6 PAGES ★ 6 PAGES ★ 6 PAGES ★ 6 PAGES

DEPUIS 1852 Loyauté fait ma force Au BON MARCHÉ

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

7e ANNEE. — N° 1157
100, rue Réaumur, PARIS. Gut. 80-60

Mardi 20 Avril 1948 — Prix : 5 fr.

Président - Directeur Général : A. BLANK

On veut créer une caisse de l'habitation

...l'Etat ne pourra jamais faire l'effort nécessaire... Il faudra, une fois de plus, faire appel à l'épargne. Est-ce en versant les loyers à une caisse commune qu'on attirera de nouveaux bâtisseurs ?

6e DERNIÈRE

ELECTIONS-RECORD EN ITALIE

DANS LE CALME

Le scrutin s'est clos à 12 h. (heure française)

90 % DE VOTANTS

Le comte Sforza, grand favori pour la présidence de la République

LE premier soin du Parlement, qui se réunira le 8 mai, sera d'élire un président de la République qui, à son tour, désignera le premier ministre.

Le grand favori pour la course au fauteuil présidentiel, bien qu'il ne soit pas candidat, est le comte Sforza, ministre des Affaires étrangères (qui n'est, à aucun titre, descendant de la famille des Sforza, mais un vieux vétéran des luttes républicaines qui, sous le fascisme, vécut en exil d'abord en France, puis aux Etats-Unis).

Même le parti démo-chrétien votera pour lui, estimant, en effet, que M. de Nicola est trop âgé (84 ans) et que trop de liens le rattachent à l'ancienne monarchie.

L'Eglise vote en groupe mais le Vatican s'abstient

REPONDANT à l'appel des autorités ecclésiastiques, prêtres, moines et religieuses se sont portés en foule aux urnes. Se groupant dans les files d'attente, ils furent parmi les premiers à voter.

Par contre, le Saint-Père et les cardinaux italiens résidant à Rome n'ont pas voté. En effet, étant citoyens du Vatican, ils ne peuvent pas prendre part aux élections dans leur pays d'origine.

La sœur de Pie XII, la marquise Giuseppina Mongari, bien que paralysée depuis 15 ans et âgée de 76 ans, s'est fait conduire sur une chaise roulante au bureau de vote pour y accomplir ses devoirs électoraux.

Le Pape s'inquiète de l'âge de Greta Garbo

LE dernier acte de la campagne électorale fut une grande représentation gratuite du film « Ninochka », donné pour les femmes de chambre et les femmes de ménage de Rome. Toutes les maîtresses de maison avaient été priées par l'Action catholique de laisser trois heures à leurs domestiques pour aller voir ce film qui, on s'en souvient, est une satire des mœurs soviétiques.

On répète à ce sujet, dans les milieux du Vatican, que le Pape entendant parler de l'efficacité politique de la projection de « Ninochka », demanda à un de ses familiers :

— Mais cette dame Garbo, n'est-ce pas une vieille actrice ?

— Saint-Père, lui répondit-on, le film a été tourné il y a dix ans.

— C'est cela, c'est cela, fit Pie XII. Je me disais bien aussi il y a tellement longtemps que j'entends parler de cette dame Garbo.

SUITE PAGE 4

Baratin à l'ordre du jour

Le coureur cycliste Baratin a été le grand triomphateur de la course de Chanteloup (voir rubrique sportive). Il ne pouvait en être autrement, un dimanche caractérisé par une telle offensive oratoire...

C'est en Sicile et en Sardaigne qu'on a le moins voté

ROME, 19 avril. (Par câble.)

LES élections italiennes sont terminées. Depuis 13 heures (midi, heure française), le scrutin est clos. Il n'y a pas eu d'incidents notables depuis dimanche matin. Les records de participation au vote ont été battus non seulement pour l'Italie, mais aussi pour tous les pays ayant des élections libres.

A Rome, ce matin, une heure et demie après l'ouverture du scrutin (deuxième journée), 91 0/0 des électeurs inscrits avaient voté. On estime à plus de 80 0/0 le nombre des électeurs ayant voté hier dans le pays et à plus de 90 0/0 le total des votants.

Après Rome, où les records ont été battus dès la journée d'hier (88 %), c'est à Gorizia (près de Trieste) et à Modène que l'on a le plus voté : 87 %, puis à Come, Crémone, Mantoue : 86 % ; Trente : 85 % ; Parme, Pise : 84 % ; Venise, Bologne, Florence : 83 % ; Turin : 82 % ; Padoue : 81 % ; Gênes : 80 % ; Milan et Bari : 78 %. La participation au vote est sensiblement plus faible dans le Sud, en Sicile et en Sardaigne.

Les premiers résultats (Sénat) seront connus aujourd'hui, tard dans la soirée, mais les résultats définitifs ne seront pas connus avant mercredi.

On ne signale que très peu d'incidents. Un incendie a détruit plusieurs bureaux de vote dans une école, en Calabre, mais il n'est pas certain qu'il s'agisse d'un sabotage. Dans la nuit de samedi à dimanche, avant l'ouverture du scrutin, des terroristes ont fait des tentatives, sans suite semble-t-il, contre trois arsenaux.

Un communiqué du ministère de l'Intérieur annonce que des tentatives de fraude électorale ont été relevées de la part de membres du « Front démocratique populaire » dans un bureau de Rome, deux bureaux de Naples et un bureau de Rieti.

De son côté l'« Unita » (communiste)

★ SUITE PAGE 4

Le facteur faisait chanter Mme X avec son soutien-gorge :

Deux ans de prison

LONDRES, 19 avril (dép. « France-soir »). — Mme X... — c'est ainsi qu'elle fut désignée au tribunal correctionnel de Londres — avait oublié son soutien-gorge chez son amant. Celui-ci le lui renvoya dans un petit paquet avec une lettre des plus élogieuse sur les qualités physiques de la mystérieuse dame qui, dit-on, est un auteur marié à un homme connu.

Mais, par hasard, un des facteurs chargés de trier le courrier, intrigué par le paquet, l'ouvrit. Il découvrit le soutien-gorge et le mot. Il téléphona à la mystérieuse Mme X... et lui demanda de lui remttre cinq livres sterling (4.000 francs), sinon il révélerait à son mari le contenu de la lettre et lui ferait parvenir le soutien-gorge.

Mal lui en prit, car Mme X... avertit la police. Le facteur, Charles Gamester, fut arrêté au moment où il venait de recevoir les cinq livres sterling qu'il réclamait. Il fut condamné à deux ans de prison pour son indiscrétion et son chantage.

NICOLAS

En baisse

VIEUX-CEPS

13e

Incandescent !

La bout. 85 fr. de 75 cent.

(Tarif Région Parisienne)

Qualité améliorée

SCHUMAN annonce (à Poitiers)

• Pas d'élections générales

DE GAULLE réclame (à Marseille)

• Des élections générales

Lire page 3 le reportage de nos envoyés spéciaux à Marseille et à Poitiers et les déclarations du président du Conseil au représentant de « France-soir »

Dans des discours qu'ils ont prononcés hier à Poitiers et à Marseille, M. Schuman et le général de Gaulle ont abordé, sous des formes différentes, un certain nombre de sujets communs. Voici comment le président du Conseil et le président du R.P.F. ont traité les mêmes chapitres.

LES PARTIS

« Plus que jamais, dans les temps que nous vivons, un gouvernement ne doit être ni un syndicat d'intérêts ni une coalition de partisans. Les partis doivent être au service du bien commun et le salut ne nous viendra pas d'une suppression des partis, qui équivaudrait à une dangereuse confusion des esprits, des idées et des hommes. »

« Les partis, qui sont nos divisions, peuvent bien consentir entre eux à telles ou telles combinaisons, s'il s'agit de conserver leurs communs privilèges. On les voit même, paraît-il, tâcher de se rassembler contre « le rassemblement » ! Mais ils répugnent par nature à l'union des citoyens qui forcément réduirait leur rôle et les ferait s'effacer devant l'intérêt général. Ils n'inclinent pas davantage à réformer le régime qu'ils ont bâti à leur seul usage. »

L'UNION

« Les problèmes qui se posent au pays ne seront résolus que par un accord très large au sein de nos assemblées comme dans le pays. Cependant, cet accord ne signifie ni un nivellement des opinions, ni un cloisonnement des partis égoïste et tyrannique. »

« En présence du péril, devant la grandeur et l'urgence de la tâche à accomplir, ceux qui se sont rassemblés déjà tiennent leurs bras et leurs rangs ouverts aux autres. Ils sont tout prêts à étendre, pour la consultation, puis pour l'action nationales, les limites de leur union. »

SÉCURITÉ INTÉRIEURE

« Le gouvernement se préoccupe de la sécurité intérieure contre toute entreprise de désordre. Il tient à concilier à la fois la liberté et l'autorité et il entend réprimer tout ce qui peut porter atteinte aux intérêts collectifs.

« Nous avons livré et gagné une sorte de bataille de Poitiers. L'objectif qui était « de sauver la République » a été atteint sans violence. Aucune de nos libertés démocratiques n'a été mise à mal. »

« Les séparatistes reculent. Mais que nul ne s'y trompe ! Ils conservent deux grandes chances : l'une chez nous, c'est le fait qu'en plein déséquilibre économique et social les pouvoirs publics sont en discordance avec la nation ; l'autre, en réserve à l'étranger et qui, si elle apparaissait, s'appellerait : l'invasion ! »

SECURITE EXTERIEURE

« Un plan qui aboutirait à établir un pouvoir centralisé signifierait pour l'Allemagne la tentation d'une permanente et progressive menace de revanche d'abord, d'impérialisme belliqueux ensuite. Or il y a plusieurs Allemagnes et la France entend, dans une conception libre de tout ressentiment, mais inspirée par l'expérience, laisser se dégager et s'organiser dans des Etats autonomes ces Allemagnes diverses par leurs particularités géographiques, économiques et ethniques.

« La France doit assurer sa propre défense. C'est pourquoi, dès la rentrée du Parlement, le gouvernement demandera l'examen et le vote rapide des lois de réorganisation militaire qui ne coûteront au pays que le minimum indispensable en crédits et en effectifs. »

« Presque tout le monde admet qu'il faut organiser les peuples libres de l'Europe en un tout économique et stratégique, que ce tout pourrait comprendre un jour une confédération d'Etats allemands, mais non pas un 4e Reich, qu'il devrait être lié aux Etats-Unis d'Amérique sous forme de garanties réciproques, et que c'est à la France qu'il appartient de prendre la tête de cette vaste entreprise. Presque tout le monde considère que notre pays doit assurer résolument sur terre, sur mer et dans les airs sa défense nationale par les moyens dont il peut disposer. »

(Lire la suite en 3e page.)

Les carnets secrets authentiques d'Eva BRAUN — EXCLUSIVITÉ « FRANCE-SOIR »

VOICI COMMENT DÉBUTÈRENT MES 7 ANS DE VIE INTIME AVEC ADOLF HITLER

La robe vert olive de notre première rencontre est devenue une relique nationale

LES historiens qui se pencheront sur l'âme monstrueuse de Hitler disposeront d'un document numéro 1 : les carnets intimes d'Eva Braun.

Pendant plus de sept ans, celle qui, après avoir été simple dactyla, devait devenir Mme Hitler quelques heures avant sa mort wagnérienne sur le bûcher de la Chancellerie, à Berlin, a noté dans son journal les étapes de sa liaison avec le maître du Troisième Reich, des détails intimes sur son terrible amant, des scènes auxquelles furent mêlés les grands seigneurs du nazisme.

C'est ce témoignage sensationnel que nous commençons à publier aujourd'hui.

Les mémoires d'Eva se trouvent actuellement dans le coffre-fort d'une banque suisse, au nom de Louis Trenker, à qui Eva Braun avait remis le manuscrit. Un notaire suisse y a apposé les scellés.

C'est en 1937 que l'ingénieur et acteur de cinéma Louis Trenker fit à Munich la connaissance d'Eva Braun. Après de nombreuses rencontres, il la revit en 1944 à Kitzbühel, et c'est alors qu'elle lui remit une lourde enveloppe scellée en le priant de la mettre en sûreté. Après la mort d'Eva et de Hitler, Trenker, alors domicilié à Bozen (Italie), se décida à faire ouvrir le paquet, et il le porta à un notaire de Bolzano, Me Massimiliano Fioresi. En présence de deux témoins, l'écrivain Alois Barcata et Mlle Carlotta Picht des Oskar, le dépôt fut débarrassé des trois enveloppes scellées de cire rouge qui l'enfermaient et l'on trouva 89 feuilles doubles de machine à écrire.

Dans ce document extraordinaire, on verra en liberté les effrayantes bêtes humaines qui voulurent faire de l'Europe leur jungle, et dont l'orgueil démesuré, les vices hors nature ont précipité le monde entier dans un abîme d'où il n'est pas encore ressorti.

SANS DATE (propablement septembre 1937)

MERCREDI soir. La lune brille à travers la fenêtre. Je n'arrive pas à dormir. Ai fêté aujourd'hui l'anniversaire de notre première rencontre, de nos premières tendresses. Quand je pense à tout ce qui s'est passé depuis, combien ma vie s'est transformée ! « Il » n'y a évidemment pas pensé. Il est vrai qu'il est préoccupé par des questions plus importantes ; je ne pouvais m'attendre à autre chose.

Quant à moi, je me souviens de tout comme si cela s'était passé hier ou aujourd'hui. Lorsqu'il me fit prévenir par Heinrich (1) qu'il m'attendait à 6 heures à la Maison brune (2), je crus tout d'abord, naïve que j'étais, qu'il s'agissait de prendre du courrier ou d'effectuer un travail quelconque. Heureusement, Heinrich avait mieux compris l'affaire. Il se peut aussi qu'ils en aient parlé entre eux, bien que je ne le crois pas. En tout cas, il est préférable que Heinrich m'ait avertie. Il l'a fait d'une façon assez brutale.

— Dis petite, avant d'aller chez le Führer, n'oublie pas de te faire bien propre. Il est méticuleux et tu lui plais !

J'étais, bien entendu, abasourdie et je ne me souviens vraiment plus si j'étais très fière ou si j'avais tout simplement peur.

SUITE EN PAGE 4

(1) Heinrich Hoffmann, photographe officiel d'Hitler et du Parti, chez lequel Eva Braun était dactylo, et qui lui fit rencontrer Hitler pour la première fois en 1932.

(2) Quartier général du parti nazi à Munich.

Double démenti gouvernemental au retrait des billets de 1.000

Jules Moch : « Cette campagne abominable a été lancée par les communistes »

POITIERS, 19 avril. — A la fin du banquet offert en l'honneur de M. Robert Schuman et des ministres qui l'accompagnaient à Poitiers, le président du Conseil général de la Vienne, M. Georges Maurice, a demandé, au cours de son allocution, « qu'un démenti solennel soit donné aux bruits abominables qui courent actuellement à propos d'un retrait des billets de mille francs de la circulation monétaire ».

Au terme de son discours, le ministre de l'Intérieur a répondu à cette sollicitation en soulignant que ce qu'il avait dit sur « les sabotages » s'appliquait notamment à cette affaire.

« Cette phrase sur les sabotages, a-t-il déclaré, visait aussi cette campagne abominable dont nous savons qu'elle a été lancée dans le pays par le parti communiste ».

Après avoir rappelé les poursuites engagées récemment contre un journal du soir et la saisie qui fut faite du numéro incriminé, M. Jules Moch a ajouté :

« J'affirme que le chef du gouvernement et le ministre des Finances, ainsi que leurs collègues, n'ont jamais envisagé cette stupidité qui consisterait à priver le pays de ses signes monétaires. »

Prenant le dernier la parole, M. Robert Schuman a précisé dans son allocution que « jamais à aucun moment, aucun service, aucun ministre, n'a songé à retirer les billets de mille francs de la circulation ». Il a ajouté qu'il espérait qu'ainsi, ce « canard » cesserait de vivre, remarquant d'ailleurs que ses auteurs avaient atteint un but contraire à celui qu'ils prétendaient poursuivre, puisque un retour des billets « superflus » dans les caisses de l'Etat s'était produit comme par enchantement (AFP).

Le plafond d'un cinéma s'effondre à Béziers : 22 blessés

BEZIERS, 19 avril (de notre corresp. partic., par téléph.). — Au cours de la projection du film « L'Aventure vient de la mer », un motif en plâtre du plafond du cinéma « Palace », à Béziers, s'est soudainement effondré sur les spectateurs placés à l'orchestre.

Vingt-deux personnes furent sérieusement blessées et durent être transportées d'urgence à l'hôpital par les pompiers et des voitures d'ambulance. Quatre d'entre elles sont dans un état très grave par suite de fracture du crâne et décollement d'oreilles.

L'effondrement du plafond s'est produit sur une surface de 15 mètres carrés, un peu avant minuit, alors que la représentation allait toucher à sa fin, provoquant une violente panique et une ruée générale vers les portes d'issue.

VOICI LA FICHE SIGNALÉTIQUE DE Mme ADOLF HITLER

NOM : Braun Eva.
PROFESSION : modèle pour photographe d'art.
NEE LE : 6 février 1912, à Munich.
TAILLE : 1 m. 72.
CHEVEUX : longs, châtains, habituellement liés en tresses (1)
NEZ : petit, légèrement relevé.
BOUCHE : large, généralement entr'ouverte.
ONGLES : coupés courts, non vernis.
VISAGE : jamais fardé.
CARACTERE : gaie, peu instruite.

(1) Furent coupés après la rencontre d'Eva Braun et d'Hitler.

Mesdames
POUR MIEUX VOUS SERVIR
LES MAGASINS DE
COROT
LES PLUS BEAUX TISSUS DE PARIS
SONT OUVERTS
SANS INTERRUPTION
de 9h. à 19h.
TOUS LES JOURS, SAUF DIMANCHE
85, CHAMPS-ELYSÉES, PARIS

Voici comment nettoyer votre APPAREIL C TIMOR

EN CAS D'ARRÊT DE LA PULVÉRISATION

Dévisser complètement le chapeau de la valve A

Retirer la petite tige B dépassant du tube intérieur, et l'essuyer soigneusement.

Vérifier à la lumière que le petit trou C du chapeau n'est pas bouché, le déboucher par l'extérieur à l'aide d'une pointe d'épingle s'il y a lieu.

Remettre ensuite en place la petite tige, partie filetée vers le haut.

Revisser le chapeau sur la valve qui vous donnera de nouveau toute satisfaction.

Suivez les conseils de TIMOR

L'INSECTICIDE DE FRANCE

PUBLICIS

La rapace

ROMAN D'AVENTURE ET D'AMOUR

de Claude SYLVANE

D'APRÈS LE FILM *MONOGRAM* de JACK BERNHARD

France-soir N° 13

Frankie Olins a été condamné à mort (par asphyxie (pour un crime qui lui a rapporté 400.000 dollars. Il a refusé de révéler à sa maîtresse, Margot Shelby, l'endroit où il avait caché le magot. Pour lui arracher son secret, Margot a conçu le projet diabolique de le faire « ressusciter » après l'exécution en lui injectant un antidote. Elle a séduit le médecin de la prison, Lloyd Craig, et s'est acquis sa complicité. L'exécution vient d'avoir lieu.

Il y a loin de la chambre à gaz au four crématoire !

La porte d'acier de la chambre à gaz s'ouvrit silencieusement, livrant passage à deux infirmiers masqués qui portaient une civière, puis se referma aussitôt.

Une odeur douceâtre et amère d'amandes brûlées et de fleurs de pêcher se répandit dans la salle de dissection.

— Bigre ! Rien que de sentir ça, ça me donne la chair de poule ! dit l'un des gardiens.

— On s'y fait ! fit l'autre goguenard. Je te dirai même que moi, maintenant, je trouve ça plutôt agréable !

Les deux infirmiers soulevèrent le corps étendu sur la civière et le déposèrent sur la table d'opération.

Le docteur Craig entra.

— Vous n'avez plus besoin de nous, docteur ? lui demanda l'un des gardiens.

— Non. Vous pouvez vous en aller.

Lloyd Craig prit sa trousse, en tira un stéthoscope et l'appliqua sur le cœur de Frankie Olins.

— Fini ! dit-il en se redressant. Il se tourna vers les deux infirmiers qui étaient leurs masques :

— Vous pouvez le mettre dans le cercueil !

— Pas d'autopsie ? fit le plus vieux d'un air surpris.

— T'avais bien besoin de parler de ça, imbécile ! grommela son compagnon. Moi qui dois emmener ce soir Gladys aux « Follies » !

— Je suis pressé, moi aussi ! dit vivement Lloyd Craig qui l'avait entendu. Bah ! Pour une fois... nous commettrons une petite irrégularité.

— Et c'est pas lui qui nous la reprochera ! s'écria joyeusement l'amant de Gladys.

— O. K. ! fit l'autre. Allons chercher la boîte !

Dès que les deux infirmiers eurent quitté la pièce, le docteur Craig prit dans sa trousse une seringue toute prête, souleva le linceul qui recouvrait le cadavre et lui fit rapidement une injection. Puis, jetant un coup d'œil anxieux autour de lui, il alla s'asseoir au bureau et signa l'acte de décès.

Les deux infirmiers rentrèrent, portant un cercueil de tôle.

— Tu sauras jamais empaqueter un macchabée ! dit l'amant de Gladys à son compagnon. Vas plutôt prévenir Peter que le colis est prêt.

Un instant après, l'infirmier revint avec Peter.

— Voici l'ordre d'incinération ! dit le docteur Craig au chauffeur du fourgon mortuaire en lui remettant le bulletin.

— Bon pour une grillade ! fit Peter, pliant le papier et en le glissant dans sa poche.

Puis il aida les deux infirmiers à transporter le cercueil dans la voiture.

— Ferme bien la portière, Peter, que ton client n'aille pas se sauver ! cria l'un des infirmiers.

— Et surtout réclame-lui un bon pourboire ! lança l'autre, comme le fourgon démarrait.

Peter, au volant, leur répondit gaiement :

— Vous en faites pas, mes petits potes ! le pourboire sera bon !

Et il ajouta entre ses dents :

— Il sera même plus gros que vous ne le pensez !

Il roula lentement jusqu'à la porte de la prison et le portier sortit de sa loge.

— Un corps pour le four ! annonça Peter.

Le fonctionnaire ouvrit la porte arrière du fourgon, projeta le jet de lumière de sa torche électrique dans l'intérieur de la voiture, et, constatant que tout était en règle, fit signe à Peter de sortir.

Le chauffeur appuya sur l'accélérateur et lança sa voiture à toute vitesse sur l'avenue qui conduisait au four crématoire.

Il arrivait à un croisement quand les phares d'une auto arrêtée sur le bas-côté de la route s'allumèrent brusquement. Il freina. Les phares s'éteignirent puis se rallumèrent trois fois.

C'était le signal convenu. Peter rangea son fourgon près de l'autre. Vincent s'approcha de lui.

— Tout a bien marché ? demanda-t-il au chauffeur.

— Au poil, boss !

— Faites vite, les gars ! dit Vincent à deux hommes qui avaient surgi de l'ombre.

Tandis que ses complices sortaient le corps du cercueil et le transportaient dans leur voiture, Vincent tira de sa poche une liasse de billets de cent dollars et la tendit au chauffeur.

— Ça va ?

— Ça va, boss !

— Bon ! Alors, file ! Et tâche de la boucler, hein ?

— Minute ! Et le corps que vous deviez me donner en échange de celui que je vous ai refilé ?

— Débiné, je te dis !

— Ah ! mais non. Ça ne va plus. Il me faut un corps à moi ! Qu'est-ce qu'ils vont dire, au four, quand ils ouvriront le cercueil et qu'ils y trouveront peau de zébi ?

— Tu parles trop, mon gars ! gronda Vincent.

Il tira son browning. Un coup de feu claqua et l'homme s'abattit en gémissant.

Vincent sauta dans la voiture qui démarra à toute vitesse.

DEMAIN :

Un cadavre qui a la vie dure

Copyright by France-soir and Claude SYLVANE.

LA VÉRITÉ SUR LE CANCER

Une grande enquête de J. FRESNEAUX et MEDICUS

IL EXISTE AUSSI DE « BONS » CANCERS

Mais chacun d'eux a son traitement approprié

France-soir poursuit la publication de la grande enquête sur le cancer menée par Jean Fresneaux et Medicus. On a vu précédemment que le nombre des guérisons pouvait passer de 25 à 50 % et que si l'on n'a pas encore trouvé le microbe du cancer, un médecin de l'Institut Pierre-Curie est parvenu, grâce à son « centreur », à discipliner les rayons X (1).

UNE salle d'hôpital, ces mots évoquent une espèce de nef de vitres et de faïence, immense comme une église et triste à force d'être blanche. Ici, dans cette petite chambre aux murs peints d'ocre clair, aux meubles d'un joli vert d'eau, parmi des appareils luisants comme les élytres d'énormes scarabées, devant un tableau noir dressé sur ses trois pieds, on se croirait plutôt à l'école. Et l'on ne voit plus guère qu'un sujet de science dans le mal et dans la douleur.

Ce matin, il est vrai, notre étude est couleur d'espérance.

— Les cancers cutanés, me dit le médecin, doivent à leur situation d'être facilement traitables. Se développant aux dépens de la couche superficielle de la peau, ce sont des épithéliomas, mais la biopsie est tout de même indispensable pour en préciser la nature, car ils sont de trois sortes : les spino-cellulaires, qui peuvent envahir les ganglions ; les baso-cellulaires qui, en général, restent localisés, et les intermédiaires.

— Oui, je n'ai pas oublié ma leçon : il n'y a pas un cancer, mais des cancers. Il suffit aux malades de savoir que ceux de la peau sont « bons ».

Grain de beauté, graine de cancer

Ces dangereux bobos peuvent apparaître en n'importe quel point du corps, mais le visage est leur siège d'élection. Ce n'est d'abord qu'un petit bouton, qui grossit ou qui s'ulcère ; chez les vieillards, il se développe souvent sur l'espèce de « crasse » brunâtre qui tache par plaques les joues ou le nez ; à tout âge il peut transformer un innocent grain de beauté en un mal au nom rébarbatif, je nœvo-carcinome.

— Le traitement ?

— Pour les petits cancers, tous les moyens sont utilisables du moment qu'ils détruisent les tissus cancéreux. Certains réclament une dextérité rare. A l'Institut du radium, on guérit des cancers de la paupière sans abîmer l'œil...

» S'il n'y a pas de ganglions, le bistouri suffit ; encore faut-il que le malade revienne régulièrement se montrer au spécialiste pour voir si la lésion ne récidive pas et pour surveiller le territoire ganglionnaire. »

— Ainsi, la jeune femme dont un grain de beauté grossit ou saigne n'a qu'à aller voir le chirurgien ?

— Pas du tout ! Ce serait la pire des erreurs. Je vous ai dit que chaque cas a une solution spéciale. Ni le scalpel ni les radiations ne doivent être appliqués aux nœvo-carcinomes, car ils essaimeraient dans les ganglions et le traitement provoquerait une mort rapide. Une seule thérapeutique : l'électro-coagulation, technique dérivée des courants de hautes fréquences découverts par d'Arsonval, véritable destruction par le feu des cellules malignes.

Décidément, la médecine est un art difficile.

Les épithéliomas plus importants relèvent au contraire des radiations, soit qu'on plante des aiguilles de radium directement dans la tumeur, soit qu'on fasse de la partie malade un moulage en cire et qu'on place des tubes de radium sur la partie externe de cette espèce de masque, soit qu'on utilise les rayons X, seuls ou associés à la chirurgie. Là encore les techniques sont très variées, car on peut faire agir les rayons à feu lent ou à feu vif, filtrant à travers des écrans formés de métaux divers. Pour les cancers de la peau, on n'emploie d'ailleurs que les rayons mous.

Les rayons X, comme les politiciens ou les danseurs de swing, se partagent en effet en mous et en durs. Les premiers ont de grandes longueurs d'onde (grandes relativement puisqu'elles sont de l'ordre de 5 cent millièmes de millimètre, alors que les ondes les plus longues de la radio atteignent 30 kilomètres), les seconds n'ont pas plus d'un quelques millionnièmes de millimètres. Ceux-là servent seulement pour attaquer les tumeurs profondes, par exemple celles du larynx ; ceux-ci sont appliqués aux lésions étendues de la peau. Les résultats sont satisfaisants, à condition que le diagnostic soit précoce, c'est-à-dire que les malades aillent consulter dès qu'ils remarquent quelques signes anormaux. Les cancers les plus rebelles à la roentgenthérapie sont ceux qui se développent sur des cicatrices, en particulier sur des brûlures.

Ces dernières années, un médecin allemand, le docteur Chaoul, a remis en honneur avec succès une méthode qu'on avait abandonnée : la contacthérapie. Elle consiste, comme son nom l'indique, à utiliser à petite distance, avec peu ou pas de filtration, des rayons très mous dont l'effet est très destructeur, mais qui s'arrêtent dans les premières couches de la peau. On s'en sert même pour les verrues.

Aux rayons durs reviennent certaines tumeurs des os, mais c'est à la chirurgie qu'il faut recourir pour traiter le plus fréquent des cancers osseux, l'ostéosarcome.

Celui-ci est, hélas ! un cancer de jeunes gens. Il se développe avant trente ans et s'attaque aux cellules de l'os lui-même. Sur lui les radiations ne peuvent rien ; c'est donc par le scalpel qu'on doit éliminer le foyer du mal. Opérations graves qui amènent souvent la guérison, mais au prix de mutilations plus ou moins étendues.

Pour vous sauver, madame, il faut vous « faire vieillir »

— Revenons à des formes moins dramatiques. Le cancer du sein, par exemple...

— Ne croyez pas que celui-ci soit toujours un « bon » cancer. Beaucoup de femmes, depuis longtemps, sont alertées sur ce sujet et se surveillent, mais une minuscule tumeur n'est pas toujours facile à sentir dans l'épaisseur de la peau, surtout lorsqu'elle est indolore ; et malheureusement les cancers du sein essaiment très vite dans les chaînes ganglionnaires, particulièrement dans le creux de l'aisselle. De là vient l'irrégularité des succès, selon la précocité de l'intervention chirurgicale. L'opération, quand elle est tardive, doit être en effet très longue puisqu'il s'agit d'enlever peau, muscles, glandes et ganglions jusqu'au bras ; aussi le chirurgien commence-t-il par extirper seulement la tumeur et par la faire examiner au microscope : si elle est bénigne, il s'arrête là... Trois ou quatre semaines après l'ablation du sein, un traitement aux rayons X achève la destruction des cellules cancéreuses qui auraient pu échapper.

Une seule nouveauté dans cette thérapeutique : c'est uniquement par les rayons X que le docteur B..., l'inventeur du centreur lumineux, traite à l'Institut Curie les cancers du sein. Les résultats n'ont pas encore été publiés, mais ils sont, paraît-il, satisfaisants.

— A quel âge les femmes doivent-elles commencer à surveiller leurs seins ?

— Dès 30 ans, d'autant plus que ce cancer, comme tous ses frères d'ailleurs, devient moins grave à mesure que la malade vieillit. Depuis longtemps on a remarqué que, chez les femmes âgées, le cancer du sein paraît engourdi, n'évolue plus que très lentement. De cette constatation expérimentale on a déduit qu'il pourrait être utile de faire, en quelque sorte, « vieillir artificiellement » les femmes, et c'est pourquoi, avant d'avoir opéré localement les jeunes cancéreuses, on pratique sur elles une castration chirurgicale ou radiothérapique.

Un diagnostic ultra-précoce

Reste un cancer très fréquent, celui de l'utérus, qui fournit à lui seul 30 % des cancéreuses. Il se signale entre 45 et 55 ans, à la période de la vie où l'organisme féminin se transforme, par des hémorragies irrégulières qu'on a souvent tort de mettre sur le compte de l'âge. La encore la négligence est la pire ennemie. Dès l'apparition des signes suspects la femme doit consulter le médecin, qu'une biopsie éclairera rapidement sur la nature précise du mal.

Une très belle méthode de diagnostic ultra-précoce vient d'être découverte aux États-Unis par le Dr Papanicolau ; on l'appelle la technique des « smears », c'est-à-dire des étalements ou des lames. Grâce à elle, le cancer de l'utérus est décelable même avant que soient apparus les premiers signes cliniques qui l'annoncent ; à ce stade le cancer n'est pas installé sur un point du corps, mais des cellules malignes errent de-ci de-là dans l'organisme : ce sont ces éléments vagabonds que l'examen de quelques mucosités étalées entre deux lames de verre permet de repérer. Il est possible que la méthode de Papanicolau soit un jour étendue à d'autres tumeurs. Mais quand commencera-t-on à l'appliquer en France ?

(1) Voir *France-soir* des 14 et 15 avril.

Prochain article :

Premières réussites de la chimie

LA DIABOLIQUE PASSION d'Olivia, *maître-chanteuse*

(For her to see) Roman de Joseph SHEARING

TRADUIT DE L'ANGLAIS PAR ODETTE FERRY

France-soir N° 42

LONDRES, 1865. — Pour obéir au beau Mark Bellis, Olivia Sacret a empoisonné le mari de sa patronne, Susan Rue, et fait chanter celle-ci. Puis Mark est venu faire chanter lui-même Susan, qui, désespérée, se tue. Olivia se rend à un rendez-vous que lui a donné Mark. Il ne vient pas. En revanche, un policier révèle à Olivia que Mark est un redoutable criminel que l'on recherche. Restée seule, Olivia se trouve soudain en présence de Mark.

Promenade dans la nuit

Un fiacre passait. Mark Bellis entoura la taille de Mrs Sacret et, de force, fit monter la veuve dans la voiture, qui s'enfonça, bon train, dans des rues obscures.

— Vous avez manqué notre rendez-vous, dit-elle.

— Non. Mais j'avais un autre rendez-vous à quatre heures. On n'est pas venu. A votre instigation, sans doute. Alors je me suis méfié. Serais-je encore en liberté si je n'étais toujours sur mes gardes ? Je vous ai observée tout le temps, sans que vous vous en doutiez. Et je vous ai vue entrer dans un café avec l'inspecteur Precious. Sans doute vous a-t-on offert de l'argent pour me trahir.

— Bien sûr que non.

Olivia crut bon de ne pas faire connaître au peintre le suicide de Susan Rue.

Elle n'avait pas peur. Elle se sentait seulement horriblement lasse.

— J'ignorais que l'inspecteur était là. Personne ne pouvait être plus surpris que moi en le voyant, ajouta Olivia.

Par la portière, elle aperçut de hautes maisons sombres, le long de rues désertes.

— Mais que faisons-nous en ce moment ? Où allons-nous ?

Sans répondre à ces questions, il l'interrogea à son tour :

— Qu'est-ce que l'inspecteur vous a dit de moi ?

— Je n'ai pas bien écouté, répondit-elle. Mais je crois que ce policier m'a parlé d'assassinat. Il vaudrait mieux que vous quittiez l'Angleterre... bien que je n'aie pas cru un mot de ce qu'il disait...

— Tout était vrai, pourtant, répondit-il plein de mépris. Je vous ai montré la maison, n'est-ce pas ? C'était à vous de comprendre. Vous rappelez-vous la malle sur laquelle vous vous êtes assise la première fois que vous êtes venue ? Eh bien, c'était celle dont je m'étais servi...

— Je ne vous écoute pas. Je sais que la police est à vos trousses, mais je ne veux pas vous dénoncer...

— Vous ne me dénoncerez pas, dit Mark.

— Où m'emmenez-vous ? demanda-t-elle à nouveau.

— Dans une maison que je connais, où nous pourrons parler tranquillement.

Elle était perdue maintenant, et elle le savait. Tous les événements de sa vie s'éloignaient d'elle, la laissant nue et tremblante.

Il murmura :

— Je suis fatigué de tout cela, moi aussi. Le plaisir qu'on a ne vaut pas tous les ennuis qu'il vous coûte... Traqué, pourchassé... J'ai eu de bons moments, oui, mais avec une autre espèce de femme que vous...

— Quelle espèce de femme ? questionna Olivia en se penchant vers lui. Et vous, quelle espèce d'homme êtes-vous ?...

Il faisait de plus en plus sombre dans le fiacre. Elle sentit que ses sens l'abandonnaient, tandis qu'il fouillait dans son réticule, puis dans son corsage, en disant :

— Vous l'avez bien mis quelque part !

Il fait par trouver le morceau de papier que Precious avait donné à Olivia : à la lueur fugitive d'un réverbère éclairant brusquement au passage la portière du fiacre, il lut ce qui était écrit sur le papier. Puis il se tourna vers elle comme s'il voulait l'embrasser.

Pendant une demi-seconde, elle put voir ce que Mark tenait maintenant dans sa main. Et puis elle sentit qu'on lui empaquetait le visage dans son propre voile de deuil et dans son chapeau, et qu'on lui renfonçait ses cris dans la gorge...

⁂

Quand le fiacre s'arrêta, le peintre en descendit précautionneusement et regarda à droite, à gauche. Il avait besoin de laver ses mains et probablement de changer de vestons. Il lui fallait aussi donner des instructions à son complice, qui occupait le siège de cocher, afin de se débarrasser de ce qu'il y avait à l'intérieur du fiacre.

— Eh ! Pincher, dit-il à voix basse, en s'approchant du conducteur. J'ai réduit la folle au silence... et nous...

Au même instant, des ombres surgirent de l'obscurité. La lueur des lanternes qu'elles portaient éclaira le visage du cocher. Ce n'était pas Pincher, c'était l'inspecteur Precious.

Déjà, Mark Bellis était ceinturé, garrotté.

Precious sauta de son siège.

— Tu te croyais malin. Te voilà fait tout de même ! dit-il au peintre.

Puis l'inspecteur ouvrit la portière du fiacre et braqua une lanterne vers l'intérieur.

La veuve du missionnaire était étendue sur le plancher, et un filet rouge coulait parmi les voiles de deuil qui l'enveloppaient...

FIN

(Copyright by France-soir and J. Shearing et O. Ferry.)

Tirage de *France-soir* du 17 avril : 640.090 ex.
LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES JOURNAUX FRANÇAIS

L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

1re JOURNEE
DU MARDI 20 AVRIL 1948

Le sextile Vénus-Saturne de la matinée favorisera les règlements financiers d'envergure, les associations et unions stables, tandis que le trigone Mercure-Mars aidera à la réussite de projets hardis, voire quelque peu périlleux.

Les enfants nés ce jour
sauront bâtir leur existence à la mesure de leur réelle valeur et de leurs audacieuses ambitions.

Si ce jour est celui de votre anniversaire
de belles perspectives s'ouvrent devant vous et si vous savez brider une tendance au caprice sentimental, cette année peut vous être profitable.

DANY-ROY.

LA RADIO

Programme de lundi 18 h...

MUSIQUE. — 19 (Int.) Musique variée; 19 (P) Concert : orch. de Strasbourg; 19.30 (N) Orch. B. Sarbek; 20.50 (P) Concert : orch. Radio-symph. ; jeunesse et musique; 21.30 (Lux.) Musiq. sans paroles; 22.15 (Lux.) Musique de danse; 22.45 (P) Toute la musique du monde; 23.25 (Int.) Cycle du trio.

VARIETES. — 19.7 (N) La fenêtre ouverte; 19.44 (Lux.) R. Beauvais, Gisèle Parry; 20.1 (Lux.) Le Crochet (Saint-Granier); 20.5 (P) C'est toute la question; 20.30 (Int.) Musique sur l'onde; 21 (Int.) Edith Piaf, Patrice et Mario; 21.15 (Lux.) Le jeu des gages.

...à mardi 18 h.

MUSIQUE. — 8 (Int.)- Disques; 8.45 (Int.) Les musiciens que j'ai connus; 10.18 (Int.) Grands musiciens; 12 (N) Orch. J. Decousser; 12.30 (N), 13.5 (P) Concert orch. de Lille; 13.30 (P) La clé du chant : « Le Barbier de Séville » (disques commentés); 13.30 (N) Géographie musicale : Provence; 14.5 (N) La musique à Paris; 15.3 (Int.) Disques, orgue; 16 (Int.) Musique de chambre; 17.18 (Int.) Grand jazz américain.

POUR VOUS MONSIEUR
Lentheric
A CRÉÉ

LAVANDE 80°
MEN'S COLOGNE 90° • EXTRA-FINE 80°
AFTER SHAVE LOTION • TALC
SCALP STIMULANT • BRILLANTINE
la meilleure série de produits pour hommes
• 2 PRÉSENTATIONS •

REINE PÉDAUQUE
Son tastevin en main

EST DE PLUS EN PLUS
OPTIMISTE
RESTAURANT
BAR BOURGUIGNON
6 RUE DE LA PÉPINIÈRE - PARIS
PRÈS GARE ST LAZARE - OUVERT TOUS LES JOURS
EXPÉDITION DIRECTE DE SES CAVES DE VINS DE BOURGOGNE
REINE PÉDAUQUE MONOPOLE
REINE PÉDAUQUE SÉLECTION
REINE PÉDAUQUE GRANDE RÉSERVE
TARIFS SUR DEMANDE A RÉSERVE DES CAVES REINE PÉDAUQUE A ALOXE CORTON (Côte d'Or)
BONS AGENTS ACCEPTÉS

THÉATRES ET CINÉMAS

OPERA, 20 h., Boris Godounov.
OPERA-COMIQUE, mardi, 20 h. 15, Lakmé.
COMEDIE-FRANÇAISE (Richelieu), 20 h. 45, Tartuffe. Un client sérieux. — (Luxembourg), 20 h. 45, Horace, L'Épreuve.
AMBASSADEURS, mardi, 21, Voyage à Washington.
AMBIGU, 21 h., L'Impure.
ANTOINE, 21 h., Les Mains sales.
ATELIER, mardi, 21, Invitation au château.
ATHENEE, mardi, 20.45, Ns irons à Valparaiso.
COM.-WAGRAM, 21 h., Léopold le Bien-Aimé.
DAUNOU, 21 h., Ils ont vingt ans.
EDOUARD-VII, 21 h., Le Diable boiteux.
GAITE-MONTPARN., mardi, 21, Orion le Tueur.
GRAMONT, mardi, 21 h., Baby Hamilton.
GD-GUIGNOL, 20.45, Le Baiser de sang.
GYMNASE, 21 h., Thérèse Raquin.
HEBERTOT, 21 h., Le Maître de Santiago.
HUMOUR, mardi, 21 h., Les Nouveaux Maîtres.
MADELEINE, 20 h. 45, Tovaritch.
MARIGNY, 21 h., Amphitryon, La Fontaine de jouvence.
MATHURINS, mardi, 21, Le Bout de la route.
MICHEL, 22 avril, La Rage au cœur.
MICHODIERE, mardi, 21, KM.X Labrador.
MONCEAU, 21 avril, L'Homme aux souliers verts.
MONTPARN.-BATY, mardi, 21, Archipel Lenoir.
NOCTAMBULES, mardi, 21, Spectacle Tchekov.
NOUVEAUTÉS, 21 h., La Petite Hutte.
ŒUVRE, 20.45, Homard à l'américaine.
PAL.-ROY., 20.45, Une nuit chez vous, madame.
PIGALLE, 20 h. 45, Thermidor.
PORTE-ST-MARTIN, 21 h., Tire au flanc.
POTINIERE, mardi, 21 h., Jeux de dames.
RENAISSANCE, 21 h., La Celestine.
ST-GEORGES, Rel. pour répétitions.
SARAH-BERNHARDT, 21 h., Romance.
TH. DE PARIS, 21 h., La Folle du 27.
TH. DE POCHE, mardi, 21, Les Enfants du père Verlaine, jeudi, 21, J'irai cracher sur vos tombes.
OPERETTES
ALHAMBRA, 20 h. 30, Le Maharadjah.
BOBINO, 15-21 h., Quatre jours à Paris.
BOUFFES-PARIS., proch., Pas sur la bouche.
CAPUCINES, 20 h. 30, Le Roi Pausole.
CAS.-MONTPARN., 21, Rip... Rip hourrah !
CHATELET, 20.15, Maréchale Sans-Gêne.
COM.-CH.-ELYSEES, mardi, 21, Plume au vent.
GAITE-LYRIQUE, 20.30, Andalousie.
MOGADOR, 20.30, Violettes impériales.
VARIETES, 21 h., Pommes d'amour.

CIRQUES
MEDRANO, 21 h., 7 Triskas, d'Asselmi.
CIRQUE D'HIVER, jeudi, sam., 15-21 h. ; Dim., 14, 17, 21 h., Renol's, Pipo et Rhum.
VARIETES
A.B.C., 15-21 h. ; Dim., 14.30, 17.30, 21 h., Suzy Delair, Marg. Moreno.
CASINO DE PARIS, 20 h. 30, Paris extra-dry.
CONCERT MAYOL, 21 h., Nu... 48.
ETOILE, 17.15-21 h., Parade sur glace.
EUROPEEN, 15-21 h., Hier contre aujourd'hui.
FOLIES-BERGERE, 20 h. 45, C'est de la folie.
TABARIN, 21 h. 30, Ambiance.
CHANSONNIERS
CAB. DES NOCTAMBULES, 21 h., Souplex, J. Rieux, Gabriello.
CAV. RÉPUBLIQUE, 21 h., La France... geint.
CLUB DES CINQ, mardi, 21, Le Droit de rire.
COUCOU, 21 h., Tire... au flanc.
DEUX-ANES, 21 h., Faut que ça saute !
DIX-HEURES, 22 h., RO-48.
LUNE-ROUSSE, 21 h., Rente... en plan.
LE QUOLIBET, 21 h., Zut à l'or.
TROIS-BAUDETS, mardi, 21 h., Revue de l'an 2.000 (J. Nohain).
FILMS FRANÇAIS
AGRICULTEURS, Monsieur Vincent.
APOLLO, Mandrin.
ARTISTIC, Neuf garçons, un cœur.
ASTOR, Erreur judiciaire.
AUBERT-PALACE, Mandrin.
BALZAC, Les Condamnés.
BIARRITZ, Dernières Vacances.
CINE-ECRAN, Vidocq.
CAMEO, Neuf garçons, un cœur.
CINE CH.-ELYSEES, L'Habit vert.
CLICHY-PALACE, Roy Blas.
CORSO, Parade du rire.
DELAMBRE, La Renégate.
ELDORADO, Rocambole.
EMPIRE, Erreur judiciaire.
GAUMONT-THEATRE, Mandrin.
HELDER, Les Condamnés.
IMPERIAL, Vidocq.
LYNX, Rocambole.
MADELEINE, La Vie en rose.
MARIGNAN, Une jeune fille savait.
MARIVAUX, Une jeune fille savait.
MAX-LINDER, Dernières Vacances.
NAPOLEON, La Renégate.
NORMANDIE, Cargaison clandestine.
OLYMPIA, Cargaison clandestine.
PALACE, La Renégate.
PARAMOUNT, Rocambole.
PORTIQUES, Mandrin.
PALAIS-ROCHECHOUART, Ruy Blas.
LA ROYALE, La Bataille de l'eau lourde.
ROYAL-HAUSSMANN (Studio), Topaze.
ST-LAZARE-PASQUIER, Ruy Blas.
SCALA, Les Condamnés.
STUDIO 28, Le Corbeau.
STUDIO PARNASSE, Donne-moi tes yeux.
STUDIO UNIVERSEL, Le Maître de Forges.
TRIOMPHE, Rocambole.
VIVIENNE, Les Condamnés.
Films parlants anglais sous-titrés
AVENUE, Soirs de Miami.
BONAPARTE, Enfants du marché noir.
BROADWAY, La Dame du lac.
CESAR, L'Œuf et moi.
CINE-ETOILE, Cette nuit et toujours.
CINE-OPERA, Helzapoppin.
CINEPRESSE CHAMPS-ELYSEES, Ma femme est un grand homme.
ROYAL-HAUSSM. (Club), Symphonie loufoque.
URSULINES, La Faute.
Films en anglais doublés
CALIFORNIA, La Dame du lac.
CINEMONDE, La Dame du lac.
FRANÇAIS, Il était une fois.
GAITE-CLICHY, La Rapace.
GAUMONT-PALACE, Le Joyeux Phénomène.
IMAGES, Ma femme est un grand homme.
MICHODIERE, Les Vertes Années.
MIDI-MINUIT, Chevaliers du ciel.
MOULIN-ROUGE, La Maison du Dr. Edwardes.
NIEL, Les As d'Oxford.
PEREIRE, Monsieur Verdoux.
REX, Le Joyeux Phénomène.
RITZ, Soirs de Miami.
ROYAL-HAUSSM. (Méliès), Soirs de Miami.
Film italien
STUDIO DE L'ETOILE, Rigoletto.
Film russe
PANTHEON, L'Enfance de Gorki.

Une bonne nouvelle...
Le théâtre de L'AMBIGU a pu obtenir de Mme MARIA FAVELLA, acclamée chaque soir dans « L'IMPURE », la continuation de ses représentations pendant une semaine.
Les deux dernières de la pièce d'André Lang auront lieu irrévocablement le dimanche 25 avril.

ETOILE PARIS ACCLAME CE QU'IL N'AVAIT ENCORE JAMAIS VU !
JACK HYLTON'S ICE PARADE
PARADE SUR GLACE
avec les plus grands champions anglo-américains
ATTENTION aux matinées exceptionnelles aujourd'hui et samedi 17 h. 15, jeudi 15 h.

GAITE-LYRIQUE
LUIS MARIANO
dans
ANDALOUSIE
avec
MAURICE BAQUET
Prochainement 200e

PALAIS-ROYAL
Une nuit chez vous... Madame

TH. MICHEL ◆ Dir. PARISYS ◆ JEUDI PREMIERE
MARIE VALSAMAKI et PAUL VANDENBERGHE dans
LA RAGE AU CŒUR
par l'auteur de « J'AI 17 ANS »

RIP ! RIP ! HURRAH !!! au CASINO MONTPARNASSE
DUVALLES - Viviane GOSSET
LA REVUE LA PLUS SOMPTUEUSE, LA PLUS GAIE DE PARIS !

BOBINO
90e DE "4 JOURS A PARIS"
Tous les soirs à 21 h. (sauf mardi) Matinées lundi et samedi, 15 heures
de R. VINCY et FRANCIS LOPEZ — UN TRIOMPHE !!!

5ème SEMAINE D'EXCLUSIVITÉ
CORSO
27 BOULT DES ITALIENS
LES PLUS GRANDES VEDETTES RÉUNIES DANS LA NOUVELLE PRODUCTION FRANÇAISE
Parade du Rire
LE TRIOMPHE DU BURLESQUE ET DE LA SATIRE.

DERNIERES de « L'ENFANCE DE GORKI ». A partir de mercredi 21 avril : « PARIS 1900 » en exclusivité au cinéma du PANTHEON 13, rue Victor-Cousin - Paris (Ve)
CINÉMA DU PANTHÉON
13 R. VICTOR COUSIN
L'ENFANCE DE GORKI
— La pièce de Jean-Paul Sartre, Les mains sales, deviendra un film qui sera tourné en deux versions dans les studios de Londres avec les mêmes interprètes.

THEATRE VERLAINE
OUI ! A partir du 23 Avril
J'IRAI CRACHER SUR VOS TOMBES
de BORIS VIAN
LA PIECE LA PLUS AUDACIEUSE DE LA SAISON
Mise en scène de PASQUALI

TH. DE LA MADELEINE
ELVIRE POPESCO et VICTOR FRANCEN
triomphent dans
TOVARITCH

ATHENEE Louis JOUVET
NOUS IRONS A VALPARAISO
de Marcel ACHARD
avec
PIERRE BLANCHAR
SIMONE RENANT

MONTPARNASSE-GASTON BATY
Directrice Marguerite JAMOIS
A PARTIR DU 21
sous le patronnage du Ministère de l'Éducation Nationale
MONTFERRAT
Location ouverte

VIEUX COLOMBIER
LUCIENNE ET LE BOUCHER
la première pièce de
MARCEL AYME
A PARTIR DU 20 AVRIL

TH. de L'ŒUVRE
15 DERNIERES DE
CLAUDE DAUPHIN
dans son grand succès
HOMARD à l'AMÉRICAINE

TITO GOBBI
le meilleur baryton du Monde chante
RIGOLETTO
au
STUDIO DE L'ETOILE

PORTE ST-MARTIN - *FOU RIRE*
AVEC LE JOYEUX COMIQUE
BACH dans « TIRE-AU-FLANC »

THEATRE DE POCHE - MARCEL OGER
DENISE BOSC, PAUL DELON, HELENE GERBER, PIERRE LATOUR
jouent
"LES ENFANTS DU PERE"
4 actes de GILBERTE TERBOIS
Location : LITtré 26-47

GYMNASE
Mme PAULE-ROLLE présente
MARIE BELL
JEAN CHEVRIER
CATHERINE FONTENEY
dans
THÉRÈSE RAQUIN
Nouvelle vers. de M. MAURETTE d'après le roman d'Emile ZOLA
Musique de Joseph KOSMA

FOLIES-BERGERE
Ts l. soirs 20 h. 15 - Dim., lundi 14 h. 30
NITA RAYA DANDY
dans la formidable revue de Michel GYARMATHY

La présentation à la presse de « PLUME AU VENT » comédie musicale de Jean NOHAIN et Claude PINGAULT qui devait avoir lieu lundi 19 avril, à la COMEDIE DES CHAMPS-ELYSEES, est reportée au mardi 20.

TH. EDOUARD VII
Dimanche 25 avril
SACHA GUITRY
par suite d'engagements antérieurs jouera la
100e et DERNIERE
représentation du grand succès de la saison
LE DIABLE BOITEUX

MICHODIERE
Gérard PHILIPE
Claude GENIA
K. M. X.
LABRADOR
de Jacques DEVAL
avec
Karin VENGAY
et
Roger TREVILLE

TH. ANTOINE
ANDRÉ LUGUET
FRANÇOIS PÉRIER
les mains sales
JEAN-PAUL SARTRE

Une pièce gaie !
Une pièce violente !
Une pièce d'amour !
LA CELESTINE
avec Marcelle GENIAT
TH. DE LA RENAISSANCE

Une Epopée extraordinaire !! Un film hors Concours !!
Mandrin
Un Film de CLAUDE DOLBERT mis en scène par RENÉ JAYET
LES PORTIQUES — AUBERT-PALACE — GAUMONT-THÉATRE — APOLLO

Les Conseils de Philomène

Chevreau sauté dauphinoise

Faites couper en petits morceaux 750 gr. environ de jeune chevreau.

Dans une large poêle ou une sauteuse, chauffez six cuillerées d'huile (ou moitié huile et margarine), faites-y cuire la viande sur feu vif pendant 5 minutes, assaisonnez. Modérez ensuite le feu, couvrez poêle ou sauteuse, laissez cuire pendant 15 minutes en retournant les morceaux de temps en temps.

Après ce temps, ajoutez une douzaine de gousses d'ail non épluchées de leur peau dure, faites encore cuire pendant 20 minutes. Servez très chaud, saupoudré de persil haché.

(L'ail, écrasé à la fourchette dans l'assiette, est devenu très tendre et d'une saveur douce.)

A. B. C.
4 DERNIERS JOURS
Suzy DELAIR
Yves DENIAUD
les attractions sensationnelles
et
Marguerite MORENO

CAMÉO, GAITÉ-CLICHY
Georges MILTON
Denise GREY dans
une fantaisie policière
..ET DIX DE DER..

MERCREDI VENDREDI
LE BIARRITZ - MAX-LINDER

les dernières VACANCES
UN FILM DE ROGER LEENHARDT
LE FILM DONT ON A DEJA TANT PARLE

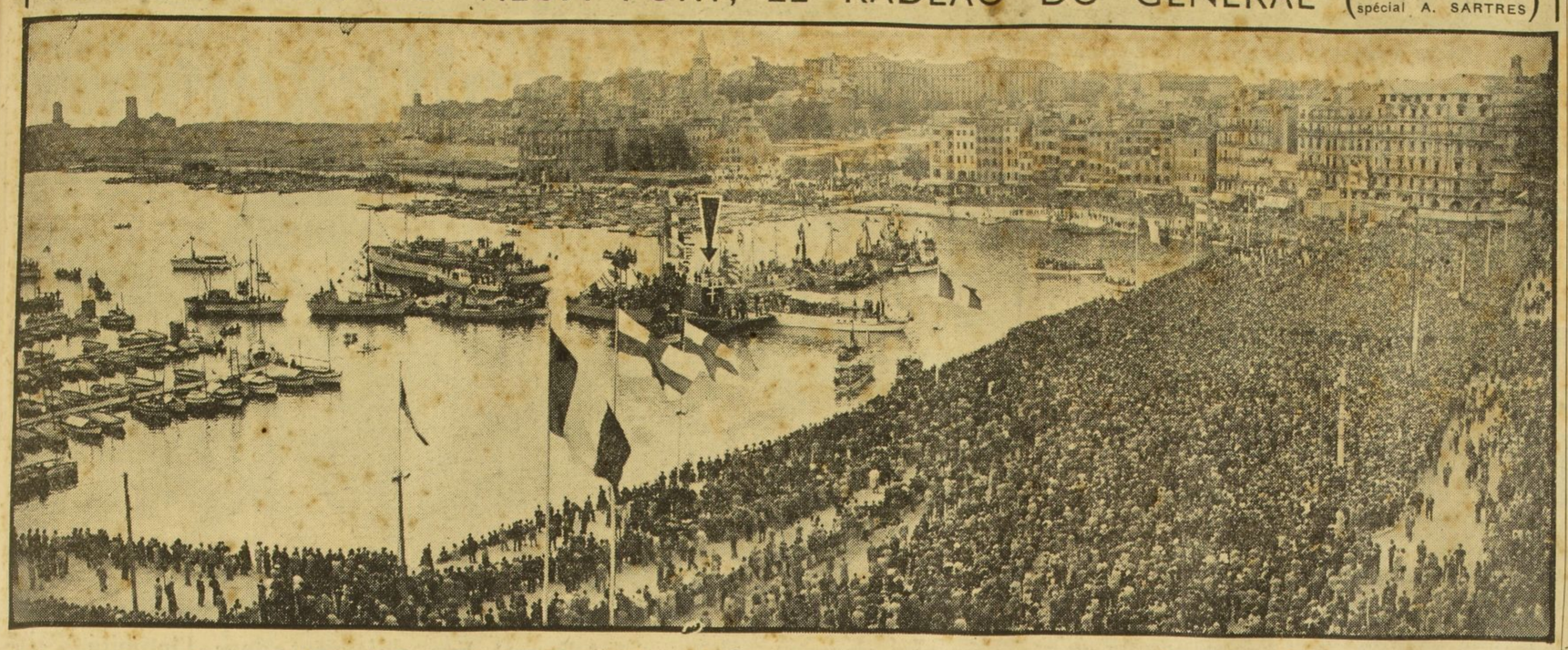
A PARTIR DU 20 AVRIL
AGNES - DRECOLL
24, place Vendôme
Nouvelle collection d'été
et
SOLDES
le matin
MODELES PRINTEMPS
TISSUS - FOURRURES

Avant la présentation de sa nouvelle collection de plein été
PAQUIN
3, rue de la Paix
SOLDERA
les 20-21-22 avril
de 9 h. 45 à 13 heures

Grande vente d'imprimés
Soie - Rayonne - Coton
HAUTE NOUVEAUTÉ
PRIX SANS CONCURRENCE
TISSUS K.M.
26, rue du 4-Septembre (Opéra)

LA BO

SUR LES EAUX DU VIEUX PORT, LE RADEAU DU GÉNÉRAL (Photo de notre envoyé spécial A. SARTRES)



VEILLE DE RENTRÉE PARLEMENTAIRE

SCHUMAN dresse le bilan de son ministère

M. Robert Schuman, président du Conseil, a prononcé hier, à Poitiers, un discours dans lequel il a dressé le bilan de l'action gouvernementale. En voici les points principaux :

BAISSE On a « effectivement » obtenu une certaine péréquation entre les salaires et les prix. La montée des prix a été non seulement enrayée mais, déjà, une orientation vers la baisse, officiellement proclamée par le Conseil économique, a été obtenue.

SALAIRES La majoration des salaires, sans accroissement du volume des denrées, risquait de provoquer une inflation. Il fallait donc ajuster les salaires et éviter l'inflation, « réduire le pouvoir d'achat des citoyens autres que les salariés dans la mesure où ils étaient susceptibles de supporter un tel sacrifice ».

PRODUCTION Les indices généraux provisoires de production établis sur la base 100 en 1938 donnent pour le mois de janvier 1948 : 105 ; pour le mois de février 1948 ; 112.

EQUILIBRE **Le budget ordinaire de 1947 a été exactement équilibré et, en 1948, toutes les dépenses de l'Etat, même les dépenses extraordinaires, sont couvertes par l'impôt. Rien ne sera plus demandé à la Banque de l'Etat. Les avances de la Banque de France à l'Etat ont diminué de dix milliards entre le 1er janvier et le 8 avril. Le montant de la circulation monétaire a été temporairement réduit de 200 milliards par l'échange des billets de 5.000 francs. D'autre part, entre le 1er mars et le 8 avril, la circulation fiduciaire a diminué de 4 milliards, passant de 766 à 762 milliards.**

ECONOMIES **Une politique budgétaire rigoureuse doit être poursuivie aussi bien pour les recettes que pour les dépenses. Sur ce dernier point, le gouvernement procède à l'application d'une réduction de 10 % des dépenses civiles. Cette réduction frappera l'ensemble des services publics, y compris le secteur nationalisé.**

PLAN MARSHALL **L'aide américaine, « acte de solidarité sans précédent », a valu à la France, depuis fin décembre, « l'envoi gratuit » de marchandises d'une valeur de 280 millions de dollars. Cette initiative généreuse a été critiquée. Elle a été refusée par certains pays, malgré eux, parce qu'ils n'étaient pas libres de l'accepter. D'autres préfèrent se replier sur eux-mêmes. Il y a là « une grande chance pour l'organisation pacifique du monde ».**

RAVITAILLEMENT. — Légumes et vin **Pour les légumes, le gouvernement limitera la tendance saisonnière à la hausse. L'importation de 100.000 hectolitres de vin d'Italie, acheminés sur les grands centres, permet d'entrevoir une stabilisation des cours.**

Poisson **Le marché du poisson a enregistré un « accident fâcheux » ; la situation a été progressivement reprise en main.**

Viande **La crise actuelle du marché de la viande est purement saisonnière. Une baisse est à prévoir du fait tant de l'abondance du cheptel que de l'importance des stocks existants et de l'importation de viande frigorifiée.**

Lait **Les arrivages augmentent. Le gouvernement ne saurait tolérer que dans un secteur aussi essentiel de l'alimentation une résistance organisée à la collecte aboutit à un retour clandestin au marché libre, qui, non seulement, engendre des hausses des prix, mais risque encore de gêner l'approvisionement des grands centres urbains.**

Pain **Les perspectives de la récolte en céréales sont bonnes. La récolte de blé permettra certainement l'augmentation de la ration de pain.**

Le président du Conseil, qui était accompagné de MM. André Marie, garde des Sceaux, Jules Moch, ministre de l'Intérieur, Pierre Abelin, secrétaire d'Etat à la présidence du Conseil avait dans la matinée, assisté à une séance exceptionnelle du Conseil général de la Vienne. Puis M. Robert Schuman se rendit au congrès de la Fédération départementale M.R.P.. Et après une réception à l'hôtel de ville, il se rendit au banquet à l'issue duquel fut prononcé le discours dont nous rendons compte d'autre part.

Le président du Conseil

(Suite de la première page)

LA PAIX MENACÉE

« Malgré l'énervement que nous constatons un peu partout et que l'on me paraît parfois volontairement entretenir, nous conservons tout notre sang-froid, toute notre volonté de paix et l'espoir que nous placons dans le bon sens des nations. Mais nous ne négligeons pas non plus les mesures de précaution contre les risques. »

POLITIQUE ÉCONOMIQUE

« Une politique budgétaire rigoureuse doit être poursuivie aussi bien pour les recettes que pour les dépenses.

» Le redressement financier est aussi à la base d'une normalisation de nos rapports économiques avec l'étranger. Les prix de revient doivent être stabilisés à un niveau aussi bas que possible, en même temps que la production doit croître et que la fabrication en grande série doit s'intensifier.

» En outre, des marchés nouveaux doivent être conquis. Il ne nous est plus permis de rester figés dans nos routines.

» L'aide américaine est un acte de solidarité humaine sans précédent. »

Le président du R. P. F.

(Suite de la première page)

« La Russie soviétique joue une partie et une seule : celle de la domination. Rien ne peut nous cacher le péril qui plane sur nous. Mais nous pouvons y faire face. »

» Presque tout le monde espère un grand renouveau économique français, par la fin de l'inflation, l'accroissement de la production, le changement de l'atmosphère sociale, l'utilisation du concours américain à condition qu'il n'empiète pas sur notre indépendance.

» Quant aux moyens : l'équilibre du budget par compression des dépenses publiques et restauration de la responsabilité à tous les échelons administratifs, la liberté rendue progressivement à toutes les activités, l'application du plan Marshall dans le sens d'un renouvellement de notre vieil outillage et d'un renfort de matières premières, le régime de l'association des hommes par d'autres hommes, ne rencontrent guère d'objections. »

CONCLUSION

« Il faut reformer l'homme d'abord et c'est pour cette tâche primordiale que nous faisons appel au concours de tous les Français. »

« Il faut d'abord réformer le régime et procéder au plus vite à des élections générales. »

THOREZ, à Buffalo a tendu la main aux catholiques, aux résistants et aux démocrates

Dimanche après-midi, M. Maurice Thorez, secrétaire général du parti communiste, a lancé un appel à la jeunesse et au peuple de Paris rassemblés à Buffalo où se déroulait une manifestation artistique et sportive :

« Les peuples, a-t-il dit, veulent changer quelque chose et aller de l'avant. Mais l'impérialisme américain essaie de les ramener en arrière. Il appuie les régimes fascistes et les groupements réactionnaires... »

M. Maurice Thorez a analysé alors le plan Marshall qui, selon lui, vise à transformer notre pays en une sorte de colonie américaine : « N'est-ce pas l'Allemagne qui sera, en définitive, la bénéficiaire du plan Marshall ? », a-t-il demandé.

L'orateur a donné alors lecture de la résolution finale du comité central du parti communiste.

« Ce programme, a poursuivi M. Thorez, est celui qu'appliquerait un gouvernement d'union démocratique au sein duquel la classe ouvrière et son parti joueront enfin un rôle déterminant. »

« Plus que jamais, a-t-il conclu, nous tendons une main fraternelle aux catholiques attachés aux idées de progrès et de liberté et qui jugent plus sévèrement que nous les Parisiens. Plus que jamais nous tendons la main aux vrais résistants et à tous les démocrates. »

Robert SCHUMAN m'a dit : "Pas d'élections générales"

(De notre envoyé spécial Jean HUTIN)

POITIERS, 19 avril (par téléphone). — MM. Robert Schuman, président du Conseil, et André Marie, garde des Sceaux, ont bien voulu, dans le train qui les ramenait dimanche soir à Paris, répondre aux questions posées par les journalistes les ayant accompagnés dans leur voyage à Poitiers.

1° Que pense le gouvernement de la demande d'élections formulée par le général de Gaulle ? Une consultation populaire paraît inopportune dans l'état actuel des choses. Aucune majorité ne peut sortir de nouvelles élections si l'on ne change pas le mode de scrutin. Or, socialistes, radicaux, nuance 3e force, M.R.P. et une partie du P.R.L. ne veulent abandonner la représentation proportionnelle.

Mais le gouvernement est d'avis qu'il n'y a pas lieu de retarder les élections du Conseil général dont la Constitution prévoit le renouvellement par moitié avant la fin de l'année. Celles-ci auront lieu, a précisé le président du Conseil, au début d'octobre.

Il en sera de même pour le renouvellement du Conseil de la République qui devra s'effectuer à la fin d'octobre, après le vote d'une loi précisant le mode de scrutin.

2° Les prochains débats à l'Assemblée sont-ils de nature à compromettre la cohésion ministérielle ? La délicate question des écoles des houillères doit recevoir une solution favorable. En ce qui concerne la réforme fiscale venant dès demain en discussion, le gouvernement ne peut la faire adopter en une seule fois et envisage de la faire approuver par petites doses. L'essentiel sera voté avant le 1er mai.

3° La loi militaire ? Le service militaire de 18 mois constitue le gros point névralgique. M. Schuman a l'impression que la encore l'accord est possible. Le dépôt d'un rectificatif sur l'organisation du commandement est nécessaire.

4° Le pessimisme, dans le domaine extérieur, du général de Gaulle est-il fondé ?

— Je n'ai pas affolé les gens, répond M. Schuman. Ai-je eu tort ? Je ne le crois pas. Je me refuse de croire au pire.

DE GAULLE a laissé une de ses étoiles au fond du Vieux Port

(De nos envoyés spéciaux Yves GROSRICHARD et Robert DANGER)

MARSEILLE, 19 avril (par téléphone). — Si le général de Gaulle a tout lieu d'être satisfait du succès personnel qu'il a remporté, hier après-midi, à Marseille, il est quelqu'un qui conservera sans doute de cette journée un souvenir meilleur encore : c'est le préfet des Bouches-du-Rhône, M. Beylot. Les incidents que Marseille redoutait ne se sont pas produits.

Pourtant, hier soir, il y eut à la préfecture quelques minutes d'émotion.

Vers 19 h. 30, sur le cours du Vieux-Port, où s'était tenu le meeting R.P.F., une centaine de manifestants communistes s'étaient heurtés aux troupes du Rassemblement. On signalait parmi les communistes la présence de M. Cristofol, l'ex-maire de la ville, que ses amis voulaient porter en triomphe.

A la même heure, d'autres rencontres s'étaient produites devant l'hôtel d'Arbois, quartier général du R.P.F., et place d'Aix.

450 gardes des C.R.S., la matraque au poing et les bombes lacrymogènes à la ceinture, partirent pour ces trois centres névralgiques. A 21 heures, dans toute la ville, le calme était rétabli.

Quelques oursins

Avant de s'embarquer, le général avait reçu de trois poissonniers en costume provençal un panier de fruits de mer : oursins, clovisses et arapèdes.

Trois enthousiastes sauvés des eaux

Au moment ou de Gaulle, hier après-midi, s'embarquait sur sa vedette qui avait été placée entre le quai et le ponton portant la tribune, trois spectateurs enthousiastes ne purent conserver leur distance et tombèrent à l'eau. Ils en furent quittes pour un bain forcé, mais comme le chauffeur du général se trouvait à cet endroit précis et se penchait pour aider à les repêcher, il fit un faux mouvement et lâcha la capote du général qu'il portait sur son bras. La capote tomba à l'eau, elle aussi. On la repêcha aussitôt. Mais on constata que sur la manche droite il manquait une étoile. Elle restera au fond du vieux port en témoignage de cette journée.

Le courant cesse mais les paroles s'envolent

Quelques minutes après le discours du général, brusquement, toute la ville fut privée de lumière.

« C'est du sabotage ! s'écria à la tribune le speaker qui avait succédé au général. Mais nos haut-parleurs fonctionnent avec des groupes électrogènes. Une fois de plus, les séparatistes se sont trompés. »

Quelques minutes plus tard, le courant était rétabli.

100.000 R.P.F. sur le Vieux-Port

La préfecture des Bouches-du-Rhône communique le nombre des manifestants ayant participé aux deux rassemblements de dimanche :

R. P. F. : 100.000.
Communistes : 10.000.

Il y avait un troisième rassemblement : celui de l'Armée du Salut. Il réussit à grouper quelques centaines de personnes.

Carnet de France-soir

DISTINCTION

M. Antoine LABALETTE, entrepreneur de travaux publics, vient d'être nommé officier de la Légion d'honneur. Toutes nos félicitations.

MARIAGE

Notre confrère et Mme Marcel IDZKOWSKI sont heureux d'annoncer le mariage de leur fille Gisèle avec M. Jacques DENOUNE.

La bénédiction nuptiale leur sera donnée le 22 avril dans l'intimité.

NECROLOGIE

Nous apprenons avec tristesse la mort de notre excellent confrère André Audinet, de « Franc-Tireur », survenue brutalement à la suite d'une courte maladie. André Audinet avait été champion de France d'athlétisme et finaliste du 1.500 mètres aux Jeux olympiques d'Anvers. A toute sa famille, à tous ses amis, nous adressons nos condoléances les plus émues.

O O

— Nous apprenons avec regret la mort de notre confrère Jacques Patin, rédacteur en chef du « Figaro », décédé hier, dans sa soixante-cinquième année.

Conseil restreint : problèmes de l'immigration

Un conseil restreint se réunit à 17 h. 30, à l'Hôtel Matignon, sous la présidence de M. Robert Schuman.

A l'ordre du jour : problèmes de l'immigration. M. Schuman a d'ailleurs reçu ce matin MM. Jules Moch et Daniel Mayer qui l'ont entretenu de la question.

Plus de coupures de courant

Le ministère de l'Industrie et du Commerce qui, chaque semaine, publiait un communiqué sur le régime des coupures de courant, annonce que ce régime est suspendu jusqu'à nouvel ordre.

La Police judiciaire s'intéresse... aux billes !

Depuis plusieurs mois il était devenu relativement difficile de se procurer les fameux stylos à bille Reynolds. En effet, l'usine française Reynolds de Pontarlier effectuait ses livraison au « compte-goutte » par suite de « difficultés techniques » inexpliquées. Il appartenait à la police jurassienne de trouver la clef de l'énigme ou, plus exactement, le « point de fuite » des précieuses matières premières qui, depuis l'été 1947, s'évadaient mystérieusement de l'usine. C'est ainsi que la filature d'un bidon de 25 kilos d'encre spéciale américaine — d'une valeur de 7.000 fr. le kilo, — conduisit les inspecteurs à l'Hôtel de Paris, dans la chambre d'un certain Georges Piazis, 24 ans, employé de l'usine Reynolds. Celui-ci, après de premières réticences, se « mit à table » et avoua être l'auteur de nombreux autres vols.

Dans les valises d'une demoiselle Delhomme Ginette, demeurant à Paris, l'encre, les pièces détachées et notamment les billes Reynolds, prenaient le chemin de la Capitale où un représentant de commerce, Romy Edgar, s'occupait de leur placement. Sans doute avait-il des débouchés faciles, car plusieurs millions de marchandises quittaient ainsi les chaines de fabrication Reynolds.

Cette coûteuse aventure aura, du moins, apporté d'excellents arguments aux agents de publicité du stylo Reynolds, qui ne manqueront pas — avec quelque apparence de raison — d'exalter la supériorité des encres et des billes Reynolds, fort recherchées, semble-t-il !

D'ailleurs l'affaire pourrait encore réserver quelques surprises et, dans la région parisienne, la 11e brigade de la Police judiciaire a déjà effectué plusieurs arrestations, provisoirement tenues secrètes pour la commodité de l'enquête. (*Communiqué.*)

M. Menu (M.R.P.) maire d'Epernay

EPERNAY, 19 avril. — Le conseil municipal a procédé hier matin à l'élection du maire et de quatre adjoints. Par 17 voix contre 10, M. Menu (M.R.P.) a été élu maire.

Ont en outre été élus : 1er adjoint, M. Chandon-Moët (R.P.F.) ; 2e adjoint, M. Morand (R.G.R.) ; 3e adjoint, Mme Bernard (S.F.I.O.) ; 4e adjoint, Mlle Gallice (M.R.P.)

L'ART DE VOUS EMBELLIR

a été étudié pour vous par **THORADIA**, qui vous propose une gamme de produits : Crème de Jour, Crème Grasse pour peaux sèches et Crème Nourrissante pour la nuit. Poudres, Fards Gras, Fards Poudre, Rouges à Lèvres, Lait, Lotion ; chacun de ces produits de haute qualité répond à un besoin et contribue à la santé, ainsi qu'à la beauté du visage.

JEUNES GENS DE 15 A 18 ANS

La S.N.C.F. vous offre, sans condition de diplôme,

900 postes

d'Elèves des Services d'Exploitation Bel avenir. Examen le 3 juin. Demandez à l'Ecole Universelle, la plus importante du monde, sa notice gratuite N° 59.140 et la preuve de l'efficacité de sa préparation par correspondance.
Ecole Universelle, Paris, 59, Bd Exelmans Nice, ch. de Fabron Lyon, 11, pl. J.-Ferry

PIECES ARGENT ACHAT TRES CHER **BIJOUX BRILLANTS**
48, Chaussée-d'Antin. *G. Bringazen*

ACHAT AU MAXIMUM BIJOUX, ARGENTERIE
27, BRILLANTS Bd Italiens, Société Hor. Suisse

ACHAT AU MAXIMUM PIECES D'ARGENT
BIJOUX OR BRILLANTS Montres, etc.
MICHEL, 6 place Madeleine (au 2e étage)

Société Nationale des Entreprises de Presse.
Impr. Réaumur, 100, r. Réaumur - Paris (2e)

D | France-soir | 3
I | - | 8

SOLITAIRE
POUR CHEVREAU BOX-CALF ET VERNIS DE TOUTES COULEURS
UNIVERSEL
SOLITAIRE
CIRAGE CRÈME COLLOIDAL
DOUBLE LA DURÉE DES CHAUSSURES

l'eau qui fait Pschitt...
Au réveil, un verre d'Eau PERRIER, légère et naturellement gazeuse, purifie l'organisme et vous met en forme pour toute la journée.
perrier
LE CHAMPAGNE DES EAUX DE TABLE
GAZEUSE NATURELLE
inimitable !..

14 DE PLAS

IL FAUT affiner votre taille de 4 à 8 cms la mode l'exige !
Barbara le réalise
C'est par le tissage de matières nouvelles s'ajoutant à une coupe exclusive que la GAINE BARBARA peut obtenir le résultat que vous cherchez. Conçue pour les vedettes dont vous enviez la silhouette élégante à l'écran, son tissage et sa fermeture HOLLYWOOD la rendent invisible et amincissante. Demandez la brochure : " COMMENT AFFINER VOTRE TAILLE DE 4 A 8 CENTIMÈTRES " qui constitue, avec le luxueux catalogue et " LES SECRETS D'HOLLYWOOD " la documentation que toute femme élégante doit consulter. LA GAINE BARBARA (Serv. S) 27, Rue Ballu, PARIS-9e (Joindre 3 timbres pour frais)
Métro : BLANCHE ou CLICHY
Ouvert tous les jours (de 9 h. 30 à midi et de 14 h. à 18 h.)

RAVITAILLEMENT
PAS DE NOUVELLES ATTRIBUTIONS

Pour les Communions des vins fins à partir de 72 fr.
A VINI-PRIX
A côté de ses vins courants servis « à la tireuse » qui coûtent toujours, à qualité égale, le prix minimum, Vini-Prix offre une gamme de vins fins à des prix vraiment intéressants : Bordeaux rouge 72 fr., Côtes du Rhône 75 fr., Bordeaux blanc 80 fr., Mâcon 90 fr., Monbazillac et Saint-Emillion 100 fr., Châteauneuf-du-Pape 115 fr., Mousseux 110 fr. Citons également un Rhum Martinique 40° à 260 fr. la bouteille. (Verrerie consignée sur demande). Etre cliente des Vini-Prix, c'est réaliser des économies ! Vous trouverez l'adresse des 120 Vini-Prix dans l'annuaire du téléphone.

L'ECOLE AU FOYER VOUS OFFRE..
Sa magnifique REVUE DES CARRIÈRES ILLUSTRÉE N°580, document unique qui vous concerne au plus haut point. (Tous les emplois civils et d'Etat accessibles de 16 à 45 ans). Envoi gratuit. ECOLE AU FOYER, 39, rue D. Rochereau, Paris. 21 ans de succès. Incomparable palmarès.

LE REFRIGOR 70 CONSTRUIT SOUS BREVETS SUISSES
Économique tous courants — Totalement silencieux
LIVRAISON ETE 1948
Plus de 50 000 appareils actuellement en service.
SUISSE — ANGLETERRE — FRANCE — BELGIQUE — ESPAGNE
Cie FRANCO-SUISSE DE CONSTRUCTION ÉLECTRIQUE
G. Rue Lamennais, PARIS (VIIIe) Bal. 30-80

Sourds VOUS ENTENDREZ...
avec un petit appareil pas plus grand qu'un étui à cigarettes, ne pesant pas plus de 200 gr. (piles comprises), petite merveille de la radio-électronique américaine. Piles d'alimentation dans la base. Essais tous les jours.
78, Champs-Elysées
Paris-8e - Tél. : Elysées 99-90. Entrée par l'immeuble du Lido, 1er Escalier à gauche, 2me Etage, Bureau 230.
ACOUSTICON INTERNATIONAL

Vente réclame du 17 au 30 avril seulement
MENAGERE 37 PIÈCES : 1.000 Francs
CIERPA, 69, rue Rochechouart, PARIS
Envoi contre remboursement ou mandat joint aux commandes

LA BARRE CONTRE LES CAMBRIOLEURS HERCULE
FRAISANGE, 6, r. de Poitou (3e)
Tél. TUR. 64-57
POSE EN 24 HEURES

UN COLLET renard argenté

(Photo Saad)

Fourrures SCHABEST
24, Bd des ITALIENS, PARIS
ENVOI FRANCO DU CATALOGUE ILLUSTRÉ

NOUS ACHETONS COMPTANT
PIECES D'ARGENT
de 1 fr. : 13 ; de 2 : 26 ; de 5 : 70 ; de 10 : 23 ; de 20 : 46, et TOUS BIJOUX
O.M.P., 121, rue Saint-Lazare (face gare)
C.P., 5, boul. Strasbourg (Mo Saint-Denis)

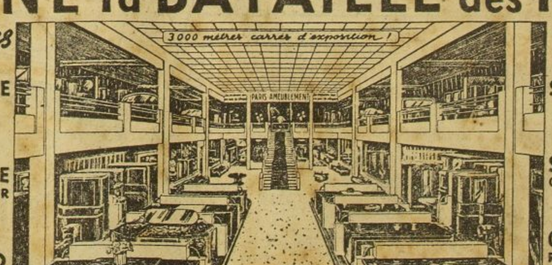
POND'S
COLD CREAM • VANISHING CREAM
121 BIS, RUE ARISTIDE-BRIAND - LEVALLOIS-PERRET

A LA MANIERE DE...
Ne forçons point nos talents,
Nous ne ferons rien avec grâce.
Pour vos cuirs tout simplement
« LUSTRAL N° 7 » les glace.
C'est un PRODUIT MAXI

GRANDE QUINZAINE DU MOUCHOIR
19 AVRIL — 1er MAI
Leyna Beauvilain
ANGLE RUE ST-HONORÉ 1, PLACE VENDOME OPÉ 78-00

OFFENSIVE de PRINTEMPS
PARIS-AMEUBLEMENT
GAGNE la BATAILLE des PRIX

Quelques prix !
CHAMBRE CHÊNE MASSIF. complète 24.500
CHAMBRE RONCE DE NOYER complète 44.500
STUDIO RONCE DE NOYER complet 35.000
CANAPÉ-LIT 2 personnes 15.500



Quelques prix !
SALLE A MANGER CHÊNE complète 24.500
SALLE A MANGER CHÊNE MASSIF, 2 corps complète 29.500
COSY-STUDIO RONCE DE NOYER 9.500
DIVAN-LIT 1 personne 8.500

Nos Avantages — LIVRAISON A DOMICILE - CERTIFICAT DE GARANTIE A TOUT ACHETEUR - COMPENSATION DU DÉPLACEMENT AUX CLIENTS DE PROVINCE - GRANDES FACILITÉS DE PAIEMENT

CATALOGUE GRATUIT N° 8 SUR DEMANDE

PARIS-AMEUBLEMENT
52 AVENUE D'ORLÉANS PARIS 14e MÉTRO : MOUTON DU
La maison qui ne vous pas de "Stoye"
PARIS-AMEUBLEMENT EST OUVERT TOUS LE FERME DIMANCHE ET
D

LE JOURNAL INTIME D'EVA BRAUN

EXCLUSIVITÉ France-soir

C'est Adolf Hitler, lui-même, qui me faisait exécuter mes mouvements de gymnastique

« Adi » et Eva déjeunent dans l'intimité

SUITE DE LA 1ÈRE PAGE

JE l'avais vu à maintes reprises, mais toujours à une certaine distance, et voilà que je lui plaisais ! J'avais déjà remarqué qu'il m'avait regardée la dernière fois qu'il était venu. Je portais, ce jour-là, un pull-over collant en laine bleue et, pour être sincère, je m'étais un peu cambrée lorsqu'il était entré dans la pièce. Quelle fille n'en aurait pas fait autant à ma place ? Mais c'était en toute innocence. Et maintenant...

Depuis lors, je n'ai jamais remis une seule fois ma robe vert olive avec des volants noirs : elle est devenue « relique nationale », de même que mes dessous de soie, qui étaient d'ailleurs les seuls que je possédais en ce temps-là, et la chemisette qui était déjà trop courte et qui est devenue trop étroite pour moi. Je n'avais pas, heureusement pour moi, un seule goutte de parfum à la maison, car il déteste le parfum. Il proteste toujours contre les femmes trop parfumées.

J'avais pris le tramway. Je ne devais pas me présenter à l'entrée principale. En bas, devant une petite porte, m'attendait un officier d'ordonnance en grande tenue. Cela se passa comme au cinéma. Je le suivis d'étage en étage, puis ce fut un escalier raide et si sombre que l'officier dut me prendre par la main. Après avoir traversé une terrasse d'où la vue était splendide sur les environs, je me trouvai dans un couloir obscur. Nous n'avons rencontré âme qui vive, comme si la maison était abandonnée.

Je mentirais si je disais que je n'avais pas, à ce moment-là, un peu peur. Mais tout cela me passionnait follement, car c'était une formidable aventure.

Finalement, nous arrivâmes dans une pièce garnie de tentures, puis dans une salle claire. C'était son antichambre, décorée en blanc et or. Sur cette pièce s'ouvraient deux portes qui conduisaient à « son » cabinet de travail. Devant l'une d'elles se tenait un magnifique chien loup, qui m'accepta plus tard comme sa petite maîtresse (jamais il n'avait manifesté cette gentillesse avec aucune autre femme).

Je me rappelle combien j'ai sursauté lorsque les portes s'ouvrirent brusquement, mais ce n'était que le Reichsminister Schwarz qui portait une serviette et me regarda d'un air furibond à travers son pince-nez.

C'était comme dans un conte de fées

« Il » arriva derrière Schwarz. Il me regarda en riant amicalement, me prit doucement par la main et me dit :

— Entrez. Nous serons plus à notre aise dans la chambre !

Il passa le premier. La pièce était grande, claire et belle. Je la vois encore comme dans un rêve. Combien de fois l'ai-je vue depuis ! Jamais, pourtant, aussi bien que ce premier, que ce grand jour. La chambre était confortable, avec des journaux illustrés, des livres, des fleurs, une immense table de travail, un piano, une cheminée où flamboyaient des bûches. C'était comme dans un conte de fées. Puis, il me dit tout à coup :

— Alors, c'est vous mademoiselle Hoffmann ?

J'avais le souffle coupé et mon cœur battait à grands coups.

Je lui répondis :

— Heil Hitler, mon Fuehrer ! Je ne suis pas Mlle Hoffmann, mais Eva Braun.

Combien de fois, depuis, a-t-il ri de ce que j'ai dit : « *Heil Hitler, mon Fuehrer !* », au lieu de : « *Heil, mon Fuehrer !* » Et, comme c'est la règle, cette fois-là aussi il éclata immédiatement de rire et me regarda tendrement de ses yeux bleu foncé, si bien que ma peur disparut complètement.

Le repas fut inoubliable, car « il » est l'hôte le plus enchanteur. J'ai appris, depuis, que chez lui on mange généralement très sobrement, mais ma première visite était une fête et ce fut un repas de fête. Voici le menu :

Hors-d'œuvre avec du caviar russe. (« Le meilleur que puisse nous envoyer le petit père Staline », dit-il) une truite saumonnée, puis des bécasses, si tendres qu'elles fondaient sur la langue bien qu'elles ne fussent pas faisandées. Je fus seule à boire du vin ; « il » le versait. D'abord, un merveilleux chablis glacé, puis un perrier-jouet et, pour terminer, un haut-sauternes. Puis, de ses propres mains, il fit le café. Quant à moi, je ne cessais de parler, car j'étais délicieusement grise. Puis, je m'allongeai sur le sopha. J'étais au « septième ciel ». Je m'éveillai dans un lit... Aujourd'hui, j'ai beau chercher dans mes souvenirs — car c'était la première fois et c'est un événement dont on se souvient toute sa vie — je ne peux plus me rappeler quoi que ce soit.

Le parti s'en mêle

OCTOBRE 1937.

Aujourd'hui, M. Amann est venu me voir et a voulu, « au nom du parti », me communiquer des directives pour mes relations avec « lui ». Je suis donc maintenant, pour ainsi dire, devenue une institution du parti. Mais je me suis défendue.

— Vous devez faire grande attention à ce que vous dites au Führer, me recommanda-t-il, et ne pas manquer de vous entretenir de tout avec moi.

C'est, bien entendu, absurde. D'abord, « il » me pose rarement des questions, bien qu'il m'ait récemment demandé pour quelles raisons le peuple croyait à une opposition entre Gœring et Gœbbels. Mais ces cas-là se présentent rarement. Ensuite, comme je lui dis toute la vérité, la vérité sans fard, je n'ai pas besoin de M. Amann pour cela. Si le Führer désire apprendre quelque chose par moi, il l'apprendra. Ce n'est pas par mon intermédiaire qu'ils parviendront à faire connaître leurs avis au Führer. Cela signifierait, en fin de compte, qu'il faudrait faire pour « lui » un journal spécial, comme on le faisait autrefois pour le vieil empereur François-Joseph.

Hitler : "Je pourrais être le plus grand financier du monde"

En fait, personne ne « le » comprend. Dernièrement, il m'a dit :

— Ils soutiennent toujours que je suis un génie politique, mais c'est faux, complètement faux. Je ne suis pas un génie « politique », mais un génie tout court, « le » génie de « mon » époque, et cette époque portera mon nom.

« Ce qu'on ne comprend pas, c'est que dans n'importe quelle profession, à n'importe quel poste, j'aurais eu une influence mondiale. A la Bourse, j'aurais été le plus grand financier du monde ; dans l'industrie, le plus grand industriel du monde. Je suis devenu homme politique pour la simple raison qu'au siècle où nous vivons, le monde ne peut être remodelé et amené à sa forme définitive que par la politique seule, et peut-être aussi par la guerre. Si la guerre est inévitable, ce qui est imaginable, je serai alors le plus grand capitaine de mon temps. »

En entendant ces paroles, je me tus. Je me sentais si petite ! D'ailleurs, qu'aurais-je pu dire ? Peut-être avait-il raison, peut-être avait-il tort !...

Je dois lire à haute voix pendant des heures

MUNICH, AUTOMNE 1937.

Voici revenu le moment où je dois lire pour lui à voix haute pendant des heures. Durant ces séances, il ne reste pas tranquillement assis à se détendre : non, il se promène nerveusement dans la pièce, se tord les mains, se peigne les cheveux, se tient debout devant la glace, dans laquelle il se regarde comme s'il ne se connaissait pas. Moi, cependant, je ne dois pas me laisser distraire. Très souvent, pendant que je lis à voix haute, il prend un autre livre et commence à le feuilleter. Lorsque je lui demande alors si je dois m'arrêter, il me répond :

— Non, non, continue, continue, lis lentement et distinctement.

Je ne sais s'il peut en même temps lire et m'écouter, ou s'il ne m'écoute pas du tout.

Pour le moment, il a la tête pleine de projets. Il veut étudier l'architecture :

« C'est le seul art qui m'intéresse, dit-il, j'ai souvent pensé que je devrais écrire des romans, mais comme je ne puis me mesurer qu'avec les plus grands, j'y ai provisoirement renoncé. Et la peinture est, de toute façon, un champ trop étroit pour moi ; d'ailleurs je ne vis pas en un temps où la peinture puisse exprimer quelque chose. »

Puis il s'arrête de nouveau devant la glace, regarde sa langue, qu'il a toujours alourdie, probablement parce qu'il a une hypertrophie du foie, et déclare :

« Je veux apprendre l'anglais, mais il faut que personne ne le sache. Je considère que les langues sont une chose dangereuse. Ce sont les plus redoutables bactéries de propagation de la puissance politique et culturelle. Ce n'est que lorsque toute l'Europe parlera allemand que j'aurai atteint mon but, que le Reich sera établi sur des bases inébranlables, fondées sur l'estime de tous les peuples... »

"Tu es vraiment très souple"

...J'étais morte de fatigue. Il était près de sept heures et je lisais depuis trois heures du matin. Les mots dansaient devant mes yeux et « il » ne voulait pas, ne voulait absolument pas aller dormir.

Enfin, il est passé dans la salle de bain, mais je dus continuer à lire, même lorsque — selon son habitude — il fit sa gymnastique matinale : ployements des genoux et mouvements des bras. C'est seulement après ces exercices qu'il me dit :

— Assez pour aujourd'hui. Très intéressant !

Il s'est assis sur le divan, s'est frotté les mains et a caressé Rex. Puis il a dit :

— Va prendre ton bain, ensuite nous irons nous promener.

Il me regarde toujours quand je me baigne et je suis heureuse de pouvoir dire qu'il ne se rassasie jamais de ce spectacle. Il aime surtout me voir faire de la gymnastique. Je dois exécuter exactement les mouvements qu'il m'a prescrits, bien que j'aie pris assez de leçons de gymnastique moi-même :

— Tu es vraiment très souple ! m'assure-t-il de temps à autre pour reconnaître mes mérites.

Pendant la gymnastique, il attire mon attention sur certains détails. Il connaît certainement mon corps mieux que moi.

PROCHAIN ARTICLE :

L'astrologue de Hitler

Copyright by France-soir. Reproduction même partielle interdite.

Franco a fait arrêter la plus jolie femme d'Espagne parce qu'elle le criblait de coups d'épingle

MADRID, 19 avril (dép. « France-soir »). — Franco, qui ne se soucie pas de galanterie, vient, on le sait, de faire jeter en prison sa plus jolie ennemie : Luisa Narayez y Macia, duchesse de Valence, célèbre pour sa beauté. La duchesse avait déclaré la guerre à Franco et elle la menait avec les armes d'une jolie femme : à coup d'épingle. Mais le Caudillo a la peau sensible et, en deux ans, il avait infligé à la duchesse des amendes s'élevant à plus de 30.000.000 de francs.

Dona Luisa développait sa guerre dans les salons de thé, les restaurants, les salons et les champs de courses. Elle avait pour troupes les étudiants et les jolies femmes de l'aristocratie. Tous les potaches d'Espagne l'adorent et obéissent à ses mots d'ordre monarchistes. Récemment, la duchesse fut frappée d'une amende de 10.000.000 de pesos pour avoir provoqué un soulèvement dans un collège. Les collégiens, révoltés contre leurs maîtres, avaient conspué Franco et cassé le matériel.

La duchesse a été arrêtée avec José Pardo, chef des Jeunesses monarchistes. Les policiers ont découvert dans son boudoir la machine avec laquelle elle éditait des tracts attaquant Franco. C'est à cause de l'un d'eux, dans lequel elle déclarait que le Caudillo avait cédé des territoires espagnols à l'Argentine, qu'elle a été arrêtée.

Cette fois, Franco, renonçant aux amendes, est passé à l'action. Mais la duchesse a pour elle tous les rieurs d'Espagne.

Prague demande le rappel de 3 diplomates de l'ambassade de France

« compromis » dans la tentative de fuite de NN. SS. Shrameck et Halla

PRAGUE, 19 avril (A.F.P.). — Le gouvernement tchécoslovaque a demandé le rappel de trois diplomates de l'ambassade de France qu'il estime compromis dans la tentative de fuite de NN. SS. Shrameck et Halla.

Le capitaine Vincent, attaché militaire adjoint, M. Gudin du Pavillon, attaché commercial, ex-aide de camp du général de Gaulle, et M. Graf, employé dans les services du conseiller commercial (ancien volontaire des Forces Françaises Libres). Tous trois avaient été arrêtés, la nuit précédant la tentative des deux prélats, sur une route éloignée de trois kilomètres de l'aérodrome d'où les deux hommes politiques tchèques devaient s'enfuir.

Les Américains vont faire des manœuvres en Allemagne

MUNICH, 19 avril (Reuter). — Dans quelques jours doivent commencer les manœuvres de printemps des forces américaines qui se dérouleront sur le terrain d'exercices de Grefenvœhr, près de Nuremberg, annonce le gouvernement militaire américain.

Pour patiner avec Fred Astaire Barbara Ann Scoth touchera 500.000 f. par semaine

NEW-YORK, 19 avril (dépêche « France-soir »). — La championne olympique de patinage artistique, la jeune Canadienne de 1 9ans, miss Barbara Ann Scott, vient de passer professionnelle.

Elle est en pourparlers avec un impresario d'Hollywood, M. Leroy Prinz.

Barbara se produirait dans un ballet sur glace. Aurait pour partenaire Fred Astaire. Son cachet serait de 620 livres par semaine, soit près de 500.000 francs.

Barbara Ann Scott n'a pas encore accepté. Elle s'est contentée de déclarer :

— C'est trop beau pour être vrai.

LES ÉLECTIONS ITALIENNES (suite de la 1re page)

Le jardinier du pape votera communiste

m'a-t-on affirmé à Castelgandolfo

SUITE DE LA PAGE 1

accuse ce matin les démocrates-chrétiens d'avoir falsifié des bulletins de vote. Le journal pro-communiste « Il Paese » publie des accusations identiques. Les observateurs neutres estiment que cette attitude est destinée à préparer une accusation officielle du parti communiste contre les partis gouvernementaux, en cas d'une large défaite du Front populaire.

Ce matin, le soleil est éclatant. La nuit a chassé les nuages menaçants d'hier (il a plu abondamment dans plusieurs points du pays).

« Nous avons la sensation d'avoir reçu un mandat du monde entier, du monde encore libre, cela s'entend, d'arrêter la poussée russe, d'endiguer l'avance communiste », me déclara un électeur anonyme, attendant patiemment son tour devant une école transformée en local électoral.

Pour l'Italie, la perspective est claire : ou bien appartenir au monde occidental ; saisir, avec quinze autres pays, la chance de salut du Plan Marshall, ou la laisser passer ; se défendre économiquement, politiquement et, peut-être, militairement avec les signataires du Pacte de Bruxelles contre l'énorme pression venant de l'Est ou s'évanouir derrière le rideau de fer.

On pense beaucoup à la France aujourd'hui en Italie :

— Si nous perdons cette bataille, m'a dit un représentant de la Troisième Force italienne, vous aurez la guerre civile dans quelques mois.

Et un autre observateur libéral de gauche m'a dit :

— Songez à l'énorme affaiblissement stratégique. Songez à l'influence que la victoire communiste ici aurait sur l'Afrique du Nord...

La ruelle de Vicolo Valdini est située au cœur de la vieille Rome, près de la place de Florence. Dès 8 heures, hier, de petites queues d'électeurs se massèrent devant la porte de l'école primaire. Trois carabiniers, le fusil ou la mitraillette sur le dos, faisaient les cent pas, priaient les gens de se ranger le long du mur. La queue avançait lentement, puis à 8 h. 30, au bout de la rue, apparut une silhouette légère au nez busqué, portant un vêtement gris, suivi d'un homme de forte carrure : Togliatti, accompagné de son garde du corps habituel. Il était matinal. Quelques électeurs le reconnurent et levèrent leur chapeau. D'autres le reconnurent, mais ne changèrent pas de mine. Le chef communiste ne montrait nul signe de préoccupation : il ne joua pas la comédie habituelle des hommes politiques de vouloir se mettre en queue, et s'engouffra dans l'entrée poussiéreuse, dans une salle de classe vide.

M. de Gasperi fit recette. A 9 heures, j'étais posté devant sa maison dans la via Bonifacio Ottavo, dans le voisinage immédiat du Vatican et de la basilique Saint-Pierre, dont il peut voir les coupoles de sa fenêtre. Une petite foule de cinéastes, de journalistes et de passants stationnait devant la porte, ainsi que des dizaines de policiers en civil et deux en uniforme. A 9 h. 15, une limousine noire Alfa Romeo avança. M. de Gasperi, accompagné de sa femme, sortit de sa maison et s'enfonça rapidement dans la voiture. Quelques passantes applaudirent. La limousine fila en direction de Saint-Pierre. M. de Gasperi et sa femme prièrent pendant une quinzaine de minutes dans la chapelle latérale de la basilique, puis se rendirent au bureau de vote, où ils déposèrent un bulletin sous les feux des magnésiums.

Du côté de Castelgandolfo

Voici Castelgandolfo, résidence d'été du pape surplombant le lac.

Ici, la situation politique est très différente. La municipalité élue en mars 1946 est de gauche : communistes, socialistes et surtout républicains, dont le maire. Les communistes concèdent que les démocrates-chrétiens gagneront, mais que le deuxième parti sera le parti républicain, traditionnellement fort dans ce village papal. « Que ferez-vous de la propriété papale si le front populaire gagne ? » demandai-je à un adjoint communiste. « Nous prendrons soin de la propriété et du pape, encore mieux qu'on ne le fait aujourd'hui. Car nous sommes tous chrétiens et ne sommes pas contre l'Eglise. »

— Combien d'employés de Castelgandolfo y a-t-il à la villa du pape ?

— Une centaine.

— Y a-t-il parmi eux des communistes ?

Echange de sourires entre le maire et ses adjoints. Un adjoint communiste dit : « Il y avait, avant, un jardinier communiste, mais il fut appelé à la direction du château et on le força à démissionner du parti communiste. » Et son clin d'œil amusé me fit comprendre qu'au moins un jardinier du pape votera communiste.

AUTOUR DES URNES

SUITE DE LA PAGE 1

Les néo-fascistes, mêlant leurs voix à celles des communistes, constituent « l'inconnue » des élections

« LA véritable inconnue des élections, ce n'est pas tellement le nombre de voix que rassemblera le Front populaire, que l'apport que pourraient apporter à l'extrême-gauche les députés et les sénateurs néo-fascistes », déclarait, au moment de l'ouverture du scrutin M. Pacciardi, vice-président du Conseil (Bloc républicain) « chargé du respect des libertés démocratiques ».

En effet, le nouveau parti M.I.S. (Mouvement italien social) dont les chefs sont des jeunes gens de la tendance « républicaine fasciste », a mené surtout à Rome et en Italie du Sud, une campagne ardente, avec retraite aux flambeaux, salut à la romaine, manifestations antijuives et chant de la jeune Italie, qui fait — quand on l'entend — fredonner « Giovinezza » aux Italiens « nostalgiques ».

Pour le vainqueur de la course des garçons de café : patronnée par « France-soir »

Un baiser de miss Paris et 50.000 francs

La course des garçons de café organisée cette année par « la Vieilloise », sous le patronage de « France-soir », a fait s'affronter hier, de la Madeleine à la République, les « as » du plateau.

Reitys, aussi digne que M. Berretrot aux Six-Jours, en donna le départ. Traditionnellement, il y eut des accrochages, du verre cassé, des maladresses et des déceptions.

Mais il y eut aussi une arrivée « au sprint » de grand style, digne d'un Pujazon.

nisée cette année par « la Vitelloise ».

Et, pour le brillant vainqueur Pierre Gironde, en plus d'une importante part des 50.000 francs, un baiser de miss Paris.

Quant aux spectateurs, ils avaient pour les concurrents un œil attendri, parce que, par les temps qui courent, il est sympathique d'assister à une « course au canon » qui n'a rien à voir avec la course aux armements.

Voici les champions du monde de danse

Le championnat du monde de danse, organisé par *France-soir*, au Coliseum, au bénéfice du comité d'assistance et de protection de l'enfance est terminé. Le jury, présidé par Joséphine Baker, a rendu son verdict. Voici les gagnants parmi les 80 concurrents qui s'affrontèrent sur la piste de la rue de Rochechouart :

PROFESSIONNELS

N° 16 Henderson et miss Henshall (Angl.), champions du monde, 520 points.
N° 32. M. et Mme Bonnaux (Fr.), 1er grand prix, 518 points.
N° 3 Barrett et miss Freeman (Angl.), 2e grand prix, 514 points.

AMATEURS

(Standardisées)

N° 7. Burgess et miss Baker (Angl.), champions du monde, 307 points.
N° 15. M. et Mme Foucard (Fr.), 1er grand prix, 274 points.
N° 30. Rasmunen et Mlle Beck (Dan), 2e grand prix, 272 points.

(Danses latines)

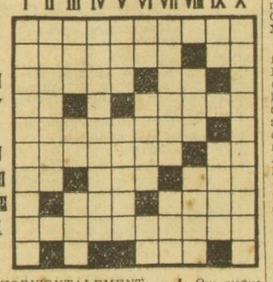
N° 13 M. et Mme Foucard (Fr.), champions de danses latines, 232 points.

SWING

N° 31. Roby et Jany (Fr.), champions de swing, 78 points.

NOS MOTS CROISES

PROBLEME N° 959



HORIZONTALEMENT. — I. Qui risque de blesser (10 lettres). — II. Force passive (7 l.). Préfixe (2). — III. Fait des petits sillons parallèles (5). Article (2). IV. Démonstratif (2). Souvent sans proportion avec l'effet (5). — V. Qui met hors de soi (8). — VI. N'attendant pas l'offre (7). Mesure abrégée (2). — VII. Article (2). Bière (3). Il faut en parler le moins possible (3). — VIII. Aucun chemin n'y mène (3). Connais (4). — IX. Certains n'ont même pas cela (10). — X. Sorte de laurier (3).

VERTICALEMENT. — I. Elle fait la force d'une armée (10 lettres). — II. Fait oublier (7 l.). — III. Vaste réservoir (3). Terminaison d'infinitif (2). Pas ailleurs (3). — IV. Pas comme tout le monde (9). — V. Vieil Américain (3). Meurtris (5). — VI. Adverbe (2). Sa démarche est sans élégance (4). Phonétiquement : poursuivre en justice (2). — VII. Appelant (6). Capucin (3). — VIII. Eprouva (3). Qui ne peut rendre malade (4). — IX. Pronom (2). On y a souvent une tenue spéciale (4). — X. Sur laquelle des gens compétents ont donné leur avis.

Solution du Problème n° 958

HORIZONTALEMENT. — I. Exploiteur. — II. Myriade. Su. — III. Psittacose. — IV. Ote. Hue. — V. Ir. Eson. Le. — VI. Seul. Sir. — VII. Baraques. — VIII. Ve. Ré. — IX. Nuremberg. — X. Reis. Ion.

VERTICALEMENT. — I. Empoisonne. — II. Xystre. — III. Prie. Ub. Rr. — IV. Lit. Elavée. — V. Oales. Rémi. — VI. Ida. Osa. Bs. — VII. Technique. — VIII. Ou. Ru. Ri. — IX. Ussel. Ergo. — X. Rue. Erse.

LEVITAN
63, Bd MAGENTA - PARIS-10e
(MÉTRO : GARE DE L'EST)

Chambres en chêne depuis... 17.600 Frs

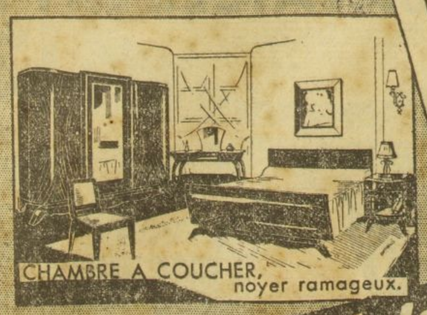
SALLE A MANGER, renaissance anglaise.

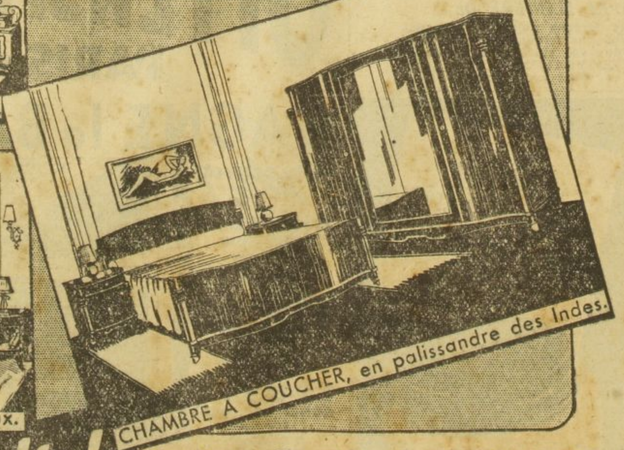
LE MISTUDIO LEVITAN, réalise 3 mobiliers en un seul.

SALLE A MANGER, chêne massif.

actuellement mais les sacrifiés

CHAMBRE A COUCHER, chêne massif.


CHAMBRE A COUCHER, noyer ramageux.


CHAMBRE A COUCHER, en palissandre des Indes.

venez visiter la plus belle et la plus importante exposition de meubles de l'époque
MOBILIERS DES PLUS SIMPLES AUX PLUS LUXUEUX
CATALOGUE GRATUIT
SUR DEMANDE
FACILITÉS DE PAIEMENT • LIVRAISONS GRATUITES A DOMICILE DANS TOUTE LA FRANCE
PUBLICIS

PETITES ANNONCES URGENTES 400F

TR. GR. RECOMPense à qui permett. retrouver Simca-8 beige 3768 QJ 5, mot. 839.320, vole rue du Télégraphe, jeudi mat. 15 avril. KLE. 93-80. BIARD. 11, r. Obligado, PARIS (16e)

Part. vd 302 38, c. tive, aff. exc. Bas prix. 6, r. Pdt-Nord 18e

MACH. à ÉCRIRE à **CREDIT** au prix d'une location ! GARIN, 19, rue Saint-Placide-6e.

Citr. 5 CV carr. peint. mot. neuf, pneus 8 av. Cluny, Parc-St-Maur

Perdu le 16, bd Voltaire, chien caniche noir av étoile blanche sur poitrine, répond nom Vicky. Bonne RECOMP. Tél. ROQ 83-08

Bout. av. app. 3 p., c., pet. hang. lib 550, conv. artisan. Vis. sr place. Lebeau, 3 bis, r. Fallempin. Suf. 68-29

Cuis. cap. ten. inter. Mr seul. 7, r. Sainte-Anne-1er, 3e étage.

Vds vélom 125 Peug., ét. nf. Dimanche, 9h. Emile, 41, r. Faiguière

J. F. sténo-dactylo, libre, pouvant voyag. Rum-ég. 28, bd Poissonnière, sam. 18-19 h., lundi mat.

Ch. urg. 200, 1 an., sér., ab. bas. Roux, 13, Anc.-Ec., Villeneuve-G.

On dem. apprêteurs pour tailleurs dame nte-couture. Un ou une apprenti. S'adr. A. Bernard, 90, boulevard de Courcelles, PARIS

Vds Super-5 Rosengart, cabr. de cap. mod. 40, 10.000 km., pneus orig. neufs. Vis. matin. MAI. 45-91

Serviette cuir égarée 16 avril, 23 h., métro Ternes, à Neuilly. Prière rapporter documents. PANTZ, 168, av. de Neuilly, à Neuilly. MAI. 31-78. RECOMP

DEMANDES D'EMPL. 60F

J. F. b. prés. ch. pl. vend. r. de Paris. Ecr. N° 39.059, France-s.

Chauff. 20 a. pratiq. tr. b. réf. conn. b. Paris, banl., ch. livr. ou autre. Cazal., 27, r. Hamelin-16e

Personne de confiance ferait ménage le matin appartement ou bureau à qui procurerait une pièce non meublée. Mme JEANTIN, 7, rue Daubigny.

Dst. dact. rap. dem. 3 h. ch. 8e-9e arr. Pouitier, à Herblay T. 155

Anc. mannequin 35 a. dem. empl même 1/2 j. seul. vte, réceptn, etc. Vachet, 8, r. Canal, Levallois

Chauffeur P.L. gazo diesel ch. emploi. ARVOR, 97, av. Gl.-de-Gaulle, LA GARENNE. Ecrire.

Brocoleur 50 a. tis métiers perm. P.L. ch. pl. BOURDILLON, 324, rue des Pyrénées, PARIS (20e a.)

CH. COMPT. 37 à lib. 1er ordre ch. situation Paris DUBRAND, 58, r. Michel-Ange (16e)

J.F. 25 a. prés. b. ch. empl. écr. J. bur. ou vend. ou gér. app. SIMON, 187, bd Voltaire, Paris-11e

Secrét. 28 a. st.-dact. instr. pnet. compt. ch. sit. initiat. déplac. même étranger. Ecr. Mme G. RENARD, 6, bd Garibaldi.

Apprenti(e) couture ou conf. ch. empl. 37, rte d'Aulnay, Bondy.

H. 43 a., 5 a. menuis. 15 a. chauf. P.L. b. écriv. calc. b. ch. emploi main. Désaillioud, 122, r. Vaugirard-14e

Chauf. livr. aide-méc. 30 a. mét. tis perm. ch. pl. Routin, 14, r. du Général-Humbert, Paris (14e).

J. Fem. 23 a. ch. pl. vendeuse débt. préf. art. fem. Ecr. 39.573, F. s.

Ménage sérieux et travailleur cr. ferait et dirigerait atelier confection à la campagne, bonne région. Ecr. N° 39.348, Fr.-soir.

Mécan. élect. 20 a. exp. cap. initiat. ch. pl. stable répar. entret. apprenti. électr. mécan. Ecr. chez BRUN, 90, r. de l'Ourcq-19e

Lib. de ste secr. dir. st.-dact. apt. comm. init. sér. réf. dem. empl. 20.000. Noël, 110 b., r. Marcadet.

Représ. 25 ans. exp. parf. 8 langues excel. réf. comm. voyag. pour firme import. étranger ou France. Ecr. P.R., N° 38.844, France-soir.

Bon polisseur ch. pl. bon. référ. 11e prêt. Ecr. 39.347, Fr.-soir.

Dact. exp. 41 a. et dact. déb. 18 a. (mère et fille) ch. pl. même maison. Ecr. N° 39.346, Fr.-soir.

D. 42 a. act. b. prés. sér. réf. aide-compt. dact. ch. emploi gérant. Ecr. P.R., N° 38.604, France-soir

Jne Hom. dem. empl. magasinier surveillant couché si poss. b. réf. Ecr. Billy, 6, sq. Ch.-Dickens (18e)

GARDES D'ENFANTS 120F

Dem. enf. en garde. Jardin. près gare et bois. LEGRIX, 14, rue Chevalier, ECOUEN (Sne-et-Oise)

Veuve prend enfants en pension à partir de 2 ans, bons soins, bon air. Ecr. N° 39.626, Fr.-soir.

Dem. enfants nourrice. Legrand, Nottomelle-Bonneval (E.-et-L.)

TRAVAUX A FAÇON 200F

Artisan tricot machine cherche travail à façon, sous vêtements, jup. et pull. S'adresser N° 4.931 HAVAS, ORLEANS

ATELIER MODERNE
POLISSAGE
de tls métaux, cherche travaux à façon, 3, r. Marguettes. DID. 25-62

Travaux Peinture, Ripolin, Pas. DOR. 53-63. Artisan. SINSON

HTE COUTURE A FAÇON TRAVAIL SOIGNE. Prix modérés. CAR. 59-79

Peinture tr. avx. LIO. Ség. 34-59

OFFRES D'EMPLOIS 250F

Mécaniciennes chauss., pts tiges. S'adr. 21, rue Victor, Clichy. Me Porte Clichy. Bus 74

Français 25 à 50 ans, hôte de suite, Educat. et b. pers. Capable effort pr se créer sit. rémunér. fair. dans affaire tr. import. Se prés. mardi 30 avril, de 9 à 11 h. et 14 à 16 h. U.B.F., 3, r. Taitbout

On dem. jeune médecin pour aider direction nouvelle clinique. Téléph. : KLE. 53-27

Dem. Ouvriers manœuvres spécialisés pour fabrication matières grasses. Prime. Cantine. CUSIN, 200, quai de Clichy, à CLICHY. MARDI, 9 à 10 heures.

Cabin. Immobil. rech. collaborateur de métier. Tél. PRO. 78-73

On dem. magasinier pers. 25 a. minim., bonne instruction et éducat., très énergiqu., capables de diriger. Se présenter ETIENNE, 11, rue Laffite, mardi 9 h. 30 à 11 h., 17 à 18 h.

M. ACOLET, 153, bd Haussmann. Paris, ferait situat. import. à homme actif, dés. obl. mil. ou serv. inter. et visit. clients. Se présenter de 9 h. 30 à 11 h.

On dem. PEINTRE auto b. pays, primes. 58, r. Procession. Suf. 38-29. Recherchons

TR. BON PREPARAT. capable dirig. fabrication PARFS ET PRODUITS DE BEAUTE. Ne pas se présenter. Ecrire avec références à FORTIN, 25, rue de la Boétie, PARIS (8e arrondt).

Rech. bonneurs-endosseurs, bons sur Cant. STUDLER, 29, quai Rapée.

On dem. D'EXECUTION. Ste Laursan, 403, r. des Pyrénées, Paris (20e).

Lisez nos « PETITES ANNONCES URGENTES »
et
REPONDEZ IMMEDIATEMENT
Les annonces déposées à nos guichets AVANT MIDI paraissent dans cette rubrique LE JOUR MEME dans les deux dernières éditions de France-soir et le lendemain dans les autres éditions,
soit
2 JOURS DE PARUTION

(Suite page 5)

Des envoyés spéciaux de « France-soir » à travers le monde

ON NE VOUS A PAS TOUT DIT :

M. Chataigneau trouvera à Moscou un désert : l'ambassade de France

M. CHATAIGNEAU vient d'être nommé ambassadeur de France à Moscou. Mais l'ambassade de France à Moscou n'en est pas moins menacée d'extinction. A l'heure actuelle, elle se compose, en tout et pour tout, de deux fonctionnaires : M. Colonna-Césari, qui a rang de deuxième conseiller et est supposé remplir les fonctions de chargé d'affaires, et M. Valadier, agent-comptable.

M. Hateau, conseiller d'ambassade à Belgrade, nommé à Moscou, en remplacement de M. Pierre Charpentier, aujourd'hui ministre à Bucarest, attend dans la capitale yougoslave le visa soviétique. Rien ne vient. M. Chataigneau va probablement prendre le parti de se mettre en route sans plus tarder. Il dirigera une maison squelettique, incapable de rendre les services de représentation, d'information, d'action qui, normalement, sont attendus d'une ambassade.

D'où provient cet état de chose extraordinaire, paradoxal, sans précédent ? Pourquoi le gouvernement soviétique refuse-t-il systématiquement le visa d'entrée en Russie à tout diplomate français nommé à Moscou ? Voici. Il y a quelques mois, l'attention du ministère des Affaires étrangères français fut appelée sur l'augmentation continue du nombre des fonctionnaires servant à l'ambassade soviétique.

Vingt Français, cent Russes

L'AMBASSADE de France à Moscou n'a jamais compté plus de quinze à vingt conseillers, secrétaires, attachés. Le seul attaché commercial russe à Paris dispose d'une douzaine de collaborateurs inscrits sur la liste diplomatique. Et il y en a d'autres. Tout compte fait, on parle d'un effectif total de plus de cent personnes. En vérité, nul n'est à même de citer un chiffre en connaissance de cause, le visa ayant été accordé, des années durant, sur demande russe, sans enquête ni hésitation, peut-être même sans enregistrement sérieux.

Le gouvernement français ne réclame pas que l'ambassade russe de Paris et l'ambassade française de Moscou soient ramenées à l'égalité numérique. Nous nous contentons de proposer, pour mettre fin à une disproportion de représentation assez choquante, que des deux côtés on en reste, pour ce qui est du nombre, au personnel en service il y a dix-huit mois et que les vides soient automatiquement comblés dans un délai fixe, dans un délai assez court. Telle est la règle dont nous nous inspirons quand les Russes nous sollicitent des visas.

Transit et retour

NOTONS que le ministère français est appelé à accorder aux diplomates russes tenus d'assister à telle ou telle conférence internationale des visas de transit qui, sur le territoire soviétique, ne peuvent avoir aucune contre-partie. Jusqu'ici, personne n'a eu à traverser la Russie pour se rendre à une conférence internationale. Notre thèse est donc modérée, équitable. Elle ne trouve pas grâce devant le gouvernement soviétique.

Nous lui dénions le droit d'envoyer à Paris qui bon lui semble ? Très bien ! Il nous en coûtera plus cher qu'à lui. Tout diplomate français en résidence à Moscou vaut en France en moyenne une ou deux fois par an. Une ou deux fois par an, il a donc à demander des visas. Sans difficulté, le visa de sortie est accordé. Mais aucun ne peut se targuer d'avoir obtenu, dans les derniers mois, un visa de retour. C'est ainsi que l'ambassade de France est réduite aujourd'hui à deux gamines. C'est ainsi que récemment un fonctionnaire soviétique pressé de faire un court séjour en U.R.S.S. demanda au Quai d'Orsay un visa de retour.

— D'accord, lui répondit-on. Mais que votre gouvernement accorde la réciproque à tel de nos fonctionnaires qui attend son visa soviétique.

Les choses en restèrent là. Et jamais plus on n'entendit parler de la demande soviétique.

De L. MARTIN (New-York)

Les 200 familles américaines ont vu le duc de Windsor jouer du tambour au bal

WHITE SULPHUR SPRINGS (Virginie), 19 avril (par câble).

QUATRE CENTS personnes (300 membres de la haute société américaine et 100 photographes) ont vu, la nuit dernière, un ancien roi d'Angleterre jouer du tambour dans un orchestre de bal.

Ce n'était, il est vrai, pas un bal comme les autres puisqu'il était donné par le magnat américain des chemins de fer, Robert Young. Mais c'était tout de même un étrange spectacle — presque un symbole de notre aburissante époque — que d'apercevoir un Edouard de Windsor, bronzé comme Tarzan et décoré d'un énorme œillet pourpre, en train de s'escrimer des baguettes dans l'orchestre Meyer Davis.

Mais quel coup de publicité !...

Le palace de l'amour

Tout récemment le multimillionnaire Robert Young achetait, dans les montagnes de la Virginie occidentale, un hôtel de 600 chambres, le Palace Greenbrier, où se déroulèrent au siècle dernier tous les grands romans d'amour des U.S.A. Après avoir dépensé sept millions pour y récréer un décor « super-hollywoodien », il se demandait comment il lancerait son affaire, quand l'idée lui vint d'y organiser une garden party à laquelle il convierait pendant quatre jours, tous frais payés, les plus grands personnages de l'Amérique.

Voilà pourquoi sont actuellement réunis à White Sulphur Springs, autour des Windsor, des gens comme le magnat du pétrole, Charles Wrightsman, ancien prospecteur ; Charles Cushing, qui fabriqua jadis des sandwiches avant de devenir une des grandes personnalités du Stock Exchange de New-York ; le sénateur Lucas, qui paya ses études d'avocat en faisant du football professionnel...

Young lui-même est un « self made man » très représentatif. Né dans une famille modeste, il abandonna ses études militaires pour se marier avec une jeune fille des prairies du Middle West et travailler dans une poudrerie ; après avoir perdu son héritage de 5.000 dollars dans une malheureuse affaire de dessiccation de fruits, il travailla dans les bureaux de la General Motors. Depuis, les chemins de fer lui ont rapporté des centaines de millions.

Hollywood n'a pas été considéré comme assez distingué pour être représenté à cette fête « aristocratico-publicitaire ». Une seule exception : Bing Crosby, la vedette la plus populaire des U.S.A. Et aussi la plus riche. Ne raconte-t-on pas qu'au lieu de faire sa déclaration annuelle d'impôt, il téléphone au ministère des Finances et demande : « De combien avez-vous besoin cette année ? »

Bing Crosby m'a raconté que, chantant pour les troupes débarquées en Normandie, il s'amusait à demander aux petits Français : « Connaissez-vous Bing Crosby ? » Invariablement les enfants répondaient : non. Et il en était de même pour Fred Astaire, qui se livrait à la même expérience... Un soir, dans un café d'Etampes, un cuisinier sortit un vieux magazine et montra une photo de Fred Astaire et de Ginger Roger. Depuis ce jour, Astaire se sentit très supérieur à Crosby.

— Je voudrais bien, m'a confié celui-ci, montrer la France à mes enfants et m'y faire entendre, pour savoir si j'aurais autant de succès que Jean Sablon, Lucienne Boyer, Edith Piaf ou Charles Trenet.

De A. de SEGONZAC (Londres)

Les 5 doivent d'abord se mettre d'accord sur l'Allemagne

Estime-t-on à Londres où l'on se montre satisfait de la création du conseil permanent des 5 puissances

LONRES, 19 avril (par téléph.).

LA création à Paris d'un conseil permanent des cinq puissances signataires du pacte de Bruxelles et surtout d'un comité permanent militaire, a fait bonne impression dans les milieux politiques de Londres, où l'on constate que l'Union de l'Ouest de l'Europe devient maintenant une réalité dont l'efficacité va grandissante.

Le comité militaire permanent, surtout, semble avoir impressionné les hommes politiques britanniques qui constatent que la création de ce comité rend très étroites les relations militaires entre les cinq puissances intéressées, plus étroites encore que le furent les relations entre l'Allemagne et l'Italie avant la guerre. Une certaine satisfaction est exprimée devant le fait que Londres sera la capitale de l'Union de l'Ouest européen, puisque les principaux comités y siégeront.

L'Angleterre, soldat de l'Ouest

C'est normal, dit-on à Londres, puisque l'Angleterre est la seule des cinq puissances à posséder une armée, une marine et une aviation capables de combattre ; et puisque les forces armées britanniques devront supporter tout le poids de la défense de l'hémisphère occidental. Cependant, un certain nombre de politiciens, tout en reconnaissant que le développement apporté à la signature du pacte de Bruxelles est d'importance, estiment que les cinq doivent d'abord régler leur différends sur l'Allemagne. Tant que ces différends n'auront pas été résolus, la collaboration des cinq puissances ne pourra être aussi parfaite que désirable. C'est pourquoi on attache à Londres une très grande importance à la conférence sur l'Allemagne qui doit se tenir prochainement à Londres avec la participation, outre des cinq signataires du pacte, des Etats-Unis.

De M. GORDEY (Pologne)

Les journaux préparent les Polonais à une défaite des communistes italiens

VARSOVIE, 19 avril (par tél.).

MALGRE les immenses manchettes des journaux et malgré une campagne de presse très violente menée ici depuis dix jours contre les prétendues manœuvres réactionnaires aux élections italiennes (comme si l'on voulait préparer le public polonais à une défaite honorable des communistes italiens), Varsovie tout entière n'avait, par un beau dimanche ensoleillé et chaud, qu'une seule idée en tête : le match de football Pologne-Tchécoslovaquie.

Toute la ville en parla, toute la ville s'y rua. Les billets se vendirent au marché noir et plus de 40.000 spectateurs assistèrent à la victoire de l'équipe nationale. La Pologne gagna, pour la première fois en vingt ans, par 3 buts à 1.

Le même calme à l'égard des affaires italiennes se manifesta dans l'interview exclusive que le ministre communiste des Affaires étrangères de Pologne, M. Zygmund Modzelewski, accorda à *France-soir* vingt-quatre heures avant les élections. Le ministre me reçut fort cordialement et me déclara en un français impeccable :

— Nous voulons avoir des rapports économiques avec l'Italie comme, d'ailleurs, avec tous les pays occidentaux, parce que les économies des deux pays créent les conditions nécessaires pour des échanges commerciaux sains et profitables. Le gouvernement polonais, qui négocie actuellement avec le gouvernement italien la conclusion d'un accord commercial, nourrit à ce sujet des intentions tout à fait sincères de collaboration économique.

Puis, passant en revue les relations franco-polonaises, M. Modzelewski se déclarait satisfait de la récente signature du traité commercial entre les deux pays, affirmant en outre :

— Nous allons commencer dans quelques jours les pourparlers relatifs à la signature d'un accord sur les assurances sociales. Quant au problème du rapatriement des ressortissants polonais résidant en France, il ne dépassera probablement pas l'ampleur de l'année dernière.

Informations groupées par N. MOUNEU (Buenos-Ayres)

C'est la guerre tiède intestine en Amérique du Sud

La lutte reprend à Costa-Rica

PANAMA, 19 avril. — La trêve conclue entre les belligérants ayant pris fin à Costa-Rica, la lutte a repris aussitôt, annonce la radio rebelle.

Révolution en Equateur dimanche ?

WASHINGTON, 19 avril. — Le Département d'Etat américain a reçu des renseignements d'après lesquels la révolution pourrait éclater en Equateur dimanche ou lundi prochain. Les communistes de ce pays se tiendraient tout prêts à soutenir le mouvement.

Et au Chili le 1er mai

WASHINGTON, 19 avril. — Le même Département d'Etat a reçu des informations selon lesquelles les communistes du Chili se préparaient à déclencher la révolution pour le 1er mai. En effet, un vaste plan de grèves, de sabotage et de désordres a été préparé par les communistes pour le 1er mai.

Précautions militaires en Uruguay

MONTEVIDEO, 19 avril. — Le gouvernement a ordonné aux autorités militaires de « renforcer la surveillance du territoire, et en particulier celle des centres vitaux de l'Uruguay ».

Interrogé à ce sujet, le ministre de la Guerre uruguayen a déclaré : « Je préfère prévenir que guérir ».

Echauffourées à Bogota : douze morts

BOGOTA, 19 avril (A.F.P.). — Au cours de deux échauffourées qui se sont produites hier à Bogota, sept civils et cinq soldats ont été tués.

De nos envoyés spéciaux, correspondants et des agences A.F.P., U.P., A.P., I.N.S. et Reuter.

PARTOUT il s'en passe des choses...

- M. CHURRI KONATLY a été reçu président de la République syrienne. (A.F.P.).
- 500 OFFICIERS TCHECOSLOVAQUES (dont 3 généraux) ont prêté serment au parti communiste slovaque. (A.F.P.).
- UNE TRENTAINE D'ESPAGNOLS quittent chaque jour clandestinement, leur pays, faute, disent-ils, d'y trouver des moyens d'existence. Ils sont dirigés sur la Meurthe-et-Moselle.
- LE PRINCE REGENT, M. Spaak, premier ministre, et leur suite, revenant d'un voyage en Amérique du Nord, sont arrivés ce matin à l'aérodrome de Melbroeck.
- CHAQUE SEMAINE, 2.800 TOURISTES ANGLAIS débarqueront à Saint-Malo d'où ils se rendront sur les plages bretonnes et dans la vallée de la Loire.
- LE CONFLIT DE SOCHAUX entre aujourd'hui dans une phase plus favorable car on signale que, ce matin, les présences se chiffrent à environ 60 % du personnel des ateliers et à peu près la totalité du personnel des bureaux.
- UNE VIOLENTE EXPLOSION causée par des infiltrations de gaz s'est produite dans un immeuble situé 53, avenue de Villiers. Une locataire, Mme Marguerite Durand, a succombé à l'hôpital Bichat où elle avait été transportée.
- DES LIQUEURS ONT ETE VOLEES par des inconnus dans le bar du Palais de Chaillot et dans le bureau de l'un des directeurs, M. Blanchard.
- DES CAMBRIOLEURS ont pénétré dans l'église de La Pallice, à La Rochelle, où ils ont dérobé des vases sacrés, des habits sacerdotaux et de la lingerie d'autel.

Recette pour devenir

un homme à succès

Pourquoi certains hommes ont-ils plus de succès que d'autres dans la vie privée comme dans les affaires ? C'est qu'ils ont compris qu'un visage « net » et « soigné » était une des conditions essentielles de la réussite.

Voulez-vous attirer l'attention des femmes et la sympathie des hommes ? Utilisez AQUA VELVA, la fameuse lotion américaine pour « après rasage ». Non seulement elle vous fera oublier la corvée du rasoir en vous procurant une sensation unique de fraîcheur, mais en éliminant l'irritation de la peau, elle rendra celle-ci douce et plus souple. Elle vous donnera cet aspect de « netteté » et de distinction qui assurera votre succès.

L'odeur subtile, si masculine, que dégage AQUA VELVA sera la touche finale qui consacrera votre personnalité.

• *Demandez à votre coiffeur une application d'essai d'AQUA VELVA, vous serez convaincu.*

Aqua Velva for AFTER SHAVING — C'est un produit WILLIAM'S

ETs Colbert, Levallois-Perret. Tél. PER. 33-80

Ceci intéresse

tous les jeunes gens et jeunes filles tous les pères et mères de famille

Le prestigieux enseignement par correspondance de l'Ecole Universelle, la plus importante du monde, permet de faire chez soi, brillamment, à peu de frais, les études les plus variées, d'obtenir en un temps record tous diplômes ou situations.

Milliers de brillants succès

Demandez l'envoi gratuit de la brochure qui vous intéresse :

Br. 59.120 : Etudes secondaires complètes ; Bourses, Baccalauréat (toutes sections).
Br. 59.121 : Classes primaires, Brevets.
Br. 59.122 : Licences (Droit, Sc., Lett.).
Br. 59.123 : Grandes Ecoles spéciales.
Br. 59.124 : Fonctions publiques, E.N.A.
Br. 59.125 : Les emplois réservés.
Br. 59.126 : Travaux pub., Industr. C.A.P.
Br. 59.127 : Carrières de l'Agriculture.
Br. 59.128 : Comptab., Sténo-Dact., C.A.P.
Br. 59.129 : Orthographe, Rédact., Calcul.
Br. 59.130 : Anglais, All., Esp., Italien.
Br. 59.131 : Air, Radio, Marine.
Br. 59.132 : Dessin, Peinture.
Br. 59.133 : Solf., Piano, Violon, Harm.
Br. 95.134 : Carrières du Cinéma.
Br. 59.135 : Couture, Coupe, Mode.
Br. 59.136 : Coiffure et soins de beauté.
Br. 59.137 : Secrétariats, Journalisme.

ECOLE UNIVERSELLE
PARIS, 59, boulevard Exelmans
NICE, chemin de Fabron
LYON, 11, place Jules-Ferry

"SECCOTINE" COLLE MÊME le FER

MARQUE DÉPOSÉE

DES BIJOUX S'ENVOLENT

S'il n'y a pas aujourd'hui de vol de bijoux dans ces pages il y en eut hier ou il y en aura demain. Des fortunes s'envolent ainsi, qu'il aurait été simple de mettre à l'abri dans une cassette à bijoux Bauche encastrée dans le mur.

Arriverait-il à en connaître l'existence, le cambrioleur ne pourrait rien contre sa porte blindée et sa serrure incrochetable Monopole avec secret.

Quant à l'arracher du mur...

Demandez leur notice aux Coffres-Forts Bauché, 93, rue de Richelieu, Paris (2e). Tél. RIC. 51-65

Pourriez-vous répondre à ces questions ?

1° *Combien mesure la traversée de Paris (Porte Maillot-Porte de Vincennes) ?*

2° *Comment peut-on réussir infailliblement ?*

Réponses :

1° 12 kilomètres.

2° D'abord par une présentation impeccable. « ERYLCREEM », tinteur de luxe inimitable donne à la chevelure la netteté et la distinction qui font la réussite.

Tissus d'ameublement 30 % au-dessous des cours

Un stock considérable de tissus d'ameublement vient d'arriver à Textilam, 3, rue de Richelieu (à 20 mètres du Théâtre-Français). Les prix de ces tissus sont inférieurs d'environ 30 % à ceux pratiqués jusqu'ici : ils s'échelonnent de 330 à 1.200 fr. le mètre. La qualité est celle d'avant guerre et le choix, en dessins modernes et anciens, considérable. A signaler également de très belles couvertures laine, tons pastels, prix avantageux. Fermé le lundi.

(*Communiqué.*)

... ne demandez pas un vin blanc

EXIGEZ UN

POSTILLON

CARTE BLANCHE
vin spécial pour compter du fruit du caractère du montant

SUR VOTRE TABLE

mes bons vins :

POSTILLON rouge blanc
POSTILLON MONOPOLE rouge blanc

En vente dans toutes les bonnes maisons

G. VINGER

PAPIERS PEINTS ROCHEFORT

PEINTURE (vente au détail)
15, Rue Emile Duclaux (XVe)
65, Faubourg du Temple (Xe)
108, Rue Mouffetard, Square (Ve)

L'HOMME NE MEURT PAS

Il se tue parce qu'il ne prend aucun soin de ses organes primordiaux que sont l'estomac et l'intestin. En prenant des **RUPEPTASES** du Docteur **DUPEYROUX**, vous pourrez éviter qu'un léger désordre ne devienne une maladie chronique, une lésion superficielle, un mal grave. V.184.PJT.158

Aujourd'hui, à Versailles

Verdict de l'affaire du cinéma de Rueil

Le tribunal correctionnel de Versailles rend aujourd'hui son jugement dans l'affaire de l'incendie du cinéma de Rueil qui fit 89 victimes.

Le directeur du cinéma « Le Sélect » Mouillade risque une peine de prison et d'être également condamné à des dommages-intérêts s'élevant à des dizaines de millions. Son compte en banque ne s'élève qu'à quelques centaines de francs.

La vérité vraie sur la bataille des stylos

Oui, la guerre des stylos a bien lieu, et elle se gagne, mais non sur le terrain où on veut le dire.

D'abord, qui oppose-t-elle : les stylos à bille entre eux ? Les stylos à plume contre les stylos à bille ?

Jusqu'ici des flots d'encre et des tonnes de papier ont été dépensés dans cette querelle froide et courtoise où les uns ont risqué d'y perdre leurs billes et les autres d'y laisser leurs plumes, mais chacun est resté sur ses positions, marquant un point ici et là.

C'est maintenant que la vraie bataille va se gagner... Et le succès en appartiendra à un stylo français étonnant, nouveau modèle d'une grande marque, qui va être lancé au public à l'occasion de la prochaine Foire de Paris.

Elle appartiendra au VG Globe d'Or, si, incidemment mis au point par de vrais techniciens qui ont voulu, non pas lancer une mode, mais faire faire au stylo un grand pas sur le chemin du progrès.

A la fois plume et à la fois bille, le VG Globe d'Or réunit toutes les qualités de l'une et de l'autre, en y ajoutant ses perfections propres : capacité d'encre considérable, plume écrivant sur toutes ses faces laissant à l'écriture toute sa personnalité, débit régulier, séchage immédiat de l'encre... et combien d'autres.

Le VG Globe d'Or, est une révolution dans l'industrie du stylo et prend d'un coup une avance de plusieurs années sur ce qui a été fait jusqu'alors.

Le public, trop souvent déçu, va enfin trouver en lui l'instrument idéal. Toutes les bonnes maisons spécialisées en seront pourvues. (*Communiqué.*)

Un commerçant portant l'écusson « COUPON-VACANCES », vous offre des marchandises de qualité au même prix qu'un autre, mais vous facilitera vos vacances.

CONTRE les CAMBRIOLAGES
FERMETURE à barre verticale
Blindage tôle. Paumelles de renfort
FERMTOUT 53, r. Lauriston Paris-16e. Pas. 26-37

NICK, Détective
TOUTES MISSIONS, ENQUETES
2 av. MARIAGE, FILATURES, etc.
rue de la Bourse (2e). RIC. 59-27.

50.000 fr.
LOYER mensuel pour appart. ou HOTEL PARTICULIER
PARIS, bien situé, 20 pièc. min.
LAB. 89-57

De Rollo Goldfoot (Jérusalem) :

Craignant l'intervention des Russes au départ des Anglais Abdallah de Transjordanie veut entrer en Palestine

JERUSALEM, 19 avril (par câble). — « L'armée transjordanienne pénétrera en Palestine pour y combattre le danger russo-juif qui menace le monde arabe », a déclaré hier, au Caire, le roi Abdallah de Transjordanie.

C'est la première fois que le souverain arabe exprime clairement son intention d'envoyer en Palestine son armée qui est encadrée d'officiers britanniques. C'est la première fois aussi qu'un chef d'Etat déclare ouvertement que le « danger soviétique qui menace le monde arabe » pourrait être le point de départ d'une troisième guerre mondiale.

Abdallah, en effet, a ajouté : « Je crains fort qu'après le départ des Britanniques des masses de Juifs et de Russes n'arrivent avec des armes à Haïfa, Tel Aviv et Jaffa. Une crise éclaterait alors, par les Anglo-Saxons seraient obligés de combattre, et ce serait le commencement de la troisième guerre mondiale. J'entends aider les Arabes de Palestine, j'entrerai dans l'action lorsque je sentirai l'odeur communiste en Palestine. »

Des officiers russes

De son côté, le commandant syrien Salah Bizri, officier de liaison auprès de la Ligue arabe, a déclaré, toujours au Caire, que cinquante officiers russes se trouvaient à la tête des troupes juives qui combattaient actuellement dans la région de Mishmar Haemek, en Palestine du Nord.

C'est donc un nouvel aspect de la lutte entre les deux blocs qui veulent faire ressortir les Arabes au moment où se réunit l'assemblée spéciale de l'O.N.U. pour reconsidérer la politique de partage. Aux dernières sessions de cette assemblée, le délégué soviétique avait soutenu les Juifs et défendu la politique de partage que les Arabes ont toujours repoussée et que les Américains viennent de dénoncer.

Dans un musée de Londres

Un voleur s'empare de deux sabres de Wellington

LONDRES, 19 avril (dép. *France-soir*). — Il était 23 h. 10, samedi, lorsqu'un gardien du musée Victoria et Albert, dans le cœur de Londres, entendit, à l'autre bout de la pièce où il se trouvait, un bruit de verre brisé. En trois secondes il se trouva près d'une vitrine, dont le verre s'était par terre. Il constata avec désarroi que deux sabres, qui avaient appartenu au duc de Wellington, avaient disparu.

Les détectives et les gardiens fouillèrent toutes les armoires, ouvrirent tous les coffres, soulevèrent même les visières de toutes les armures. Mais ce fut en vain.

Les deux sabres qu'il a emportés, d'une valeur de 10.000 livres sterling avaient été remis à Wellington l'un par l'empereur de Russie, Alexandre Ier, en 1814, l'autre par les Anglais du Bengale, en 1804.

Michel Gand avait tué sa fiancée d'un coup de « manchette »

Il répond de son crime à Versailles mercredi

UN étudiant d'Epinay-sur-Orge, Michel Gand, âgé de 19 ans, comparaîtra mercredi devant la Cour d'assises de Seine-et-Oise.

Dans le courant de mai 1947, pendant une promenade dans la forêt de Sénart, il s'était débarrassé de sa fiancée, Christiane Louis, en lui jetant d'un coup de judo, dénommé « la manchette », pour faire croire au suicide de sa victime, il avait ensuite pendu le cadavre à un arbre.

Michel Gand était rentré dans la soirée et avait demandé à ses futurs beaux-parents si Christiane était de retour. Il tenta plus tard de faire croire que la jeune fille avait pu être enlevée par des automobilistes.

Devant le corps qu'on découvrit au bout de quelques jours, Michel Gand expliqua que sa fiancée — lui avant fait part qu'elle était enceinte — le gifla parce qu'il émettait des doutes sur sa fidélité.

— Furieux, je lui appliquai le coup dénommé « de la manchette » et Christiane s'évanouit. Bientôt, je constatai qu'elle avait cessé de vivre.

Me Baudet, avocat à la Cour, qui assume la tâche de défendre le jeune assassin, plaidera l'inconscience de son client.

COURSES DE LEVRIERS

PRONOSTICS POUR LUNDI 19 AVRIL, A 19 H. 30

1re course : REFRAIN, Revasseur, Snobinette.
2e course : GRILLETTE, Gamine, Marius.
3e course : ONEGA, Onglon, Capitaine.
4e course : CACAO, Lidie, Tigroney Lad.
5e course : MONGOL, Nearly Not, Wise Rum.
6e course : GLADSOME JUBILEE, Mouflu, Lady Jazz.
7e course : DANCE WITH ME, Timeless Waltz, Phare.
8e course : IDOL LAD, Halfpenny Mug, Baal.
9e course : STYX, Wag of Your Tail, Casimir.

Prochaine réunion : mardi 20 avril 1948, à 19 h. 30.

SOURDS

Avant de vous décider, venez essayer gratuitement la MICROTONE, petite merveille américaine. Lampes micro, piles, réunis dans un boîtier pesant 200 grammes. Spécialistes du moulage d'oreilles.

Le MICROTONE, 10 bis, place Clichy, Paris. Ouvert tous les jours de 9 à 19 h. Tél. TRI. 21-05

L'ACCORD EST REALISE

Chacun est d'accord pour constater que les plus beaux mobiliers modernes ou de style se trouvent exposés aux Salles de Ventes de Montmartre, sur une superficie de 4.000 m2. Vous y trouverez les plus belles occasions vendues à des prix bien au-dessous de leur valeur. Salles de Ventes de Montmartre, 23, r. Fontainé, Paris-9e.

FLOCONS de POMMES de TERRE
PRATIQUE ÉCONOMIQUE SAVOUREUX
EN VENTE PARTOUT
L'ALIMENTATION ÉQUILIBRÉE · COMMENTRY (ALLIER)

(Suite de la page 4)

J. fait. du retraité p. 1 cours. Labor. 1 hangar Paris-12e av. Anjou. Pour atelier de Carrosserie. On demande : DESSINATEUR en carrosserie FERREURS MENUISIERS voit. logés près matin 103, r. du Point-Jour, Billancourt. Cantine. Ets KRIEG et ZIVY, 9, r. Louis-Blanc MONTROUGE. Rechet.

PEINTRE VITRIER FRAISEUR OUTILLEUR TOLIER CHAUDRONNIER connaissant travail de l'inox. CHRONO-ANALYSEUR, conn. bien le travail des métaux et alliages. Si poss. diplôme ETE DESSINATEUR Exécution ou fortes études, désirez se fixer. Situation commercial, libre suite. STENO-DACTYLO Secrétaire, débutante acceptée. On demande 2 SOUDEURS-TUYAUTEURS 15, rue Jules-Guesde Issy-les-Moulineaux (Seine).

On dem. Manœuvre-coursier Ets Convert, 10 pass. Coix-19e.

GOUTIER pour grue à vapeur mobile. DAVUM, 22, bd Gallieni Villeneuve-La Garenne.

Dem. CHEF D'ATELIER pr Ford et Diesel présentant bien pour province, ch. curric. vit. et prét. à : COURTOIS, 205, rue Vitruve, 20e. PARIS.

IMPORTANTE SOCIETE recher. pour Afrique Occ. MECANICIENS AUTO, 25-35 ans, bonnes connaissances anglais désirables. Ecrire avec références et curriculum vitæ sans timbre pour rdv à AGENCE HAVAS No 6.351, MARSEILLE (Bd-du-Nord).

JEUNE MECANICIEN ayant 2 à 3 ans pratique de machines Bookkeeping BOGNIER, 21, rue Paul-Leone, PARIS.

On dem infirmière av. ou ss dipl. Ecr. Home d'enfants, 8e. Pas. Home de G.-s/-Yvette, S.-O.

JEUNE HOMME, 16 à 17 ans, p. brevet élémentaire indispensable p. former métier stockiste, ti dis. tribuer de pièces détachées. — BOGNIER, 21, rue Paul-Lelong, PARIS (2e arrondissement).

Dem p. Paris compagn. b. a qua. de réf. Ent. Dalchaye Orsay S.O.

Pour seconder ingénieur, jeune technicien conn. génér. chaudronnerie (tôlerie const. mét. brog. che Chemperriere). Ecr. réf. PONNASSEAU, 29, av. Hoche, Paris.

ALIGNEURS RADIO tr. exper. A dem. pr Récepteurs prof. Atel. Montag. Electriq., 94, r. Théâtre.

URGENT rech. collab. 25-45 ans, sér. et actif, pour imp. situation. Tél. MOL. 32-86, mardi 20.

On dem. PEINTRE qualifié AIDES-ELECTRICIENS MENUISIERS de 16 à 18 a. 228, r. de Charenton DEMANDONS DESSINATEURS EXECUTION ET PTES ETUDES Avant. soc. Cantine. Coopé. Air. Equipem., 95, av. G.-Péri, Asnières.

FORD demande d'URGENCE pr DIRECTION GENERALE chauffeur de maître, parlant couramment anglais. Bonne présentation. 35-40 ans. Pouvant se déplacer fréquemment. Sérieuses références exigées. Ne pas se présenter. Ecrire Service du Personnel : FORD, POISSY.

CHEF DE VENTE La Société des Produits d'entretien A. Ca VA SEUL à NOGENT-s/MARNE (Seine), désire engager pour son service commercial un CHEF DE VENTE pour toute la France. Bonne présentation, relations commerciales étendues surtout en épiceries de gros. Age maximum 40-42 ans. Références exigées au point de vue moralité et antécédents. Situation importante. Ecrire avec curric. vit. adressé ci-dessus, sous mention « CONFIDENTIEL » Discrétion garantie.

Rech. TAILLEUR s/GLACE capab. tourner meulée Ets. diamant. projec., suivre et contourner. Se prés. 51, RUE PERCIER, 129e Turaine. Tur. 61-67, Mo République.

● *Bureau*

Dem. sténo-dactylo expérimentée J. LION, 20, rue Matignon, Paris Téléph. : NOR. 26-36.

Employée pour facturation et une dactylo-facturière, maxim. 30 ans, expérim. Sér. référ. Se prés. H.T.F., 87, rue Réaumur, PARIS.

On dem. jne st.-dact. Esthétique et Beauté, 39, r. François-Ier.

On dem. Urgence, STENO DACTYLO. Se présenter P.A. S.E. 19, rue Spontini, PARIS (16e), entre 10 heures et midi.

Dem. aide-compt., capable. Max. guère 3. sqq. Maubeuge (59).

Dem. 1 steno-dact. lang. anglaise 2 st.-dact., et 1 dactylographe 84, Sapras, 80, bd Gouvion-Saint-Cyr (17e). Mo Maillot. (Cantine).

Employé hom. qualif. paye, cour. 2 quest. sociales. Ttes suite. Ecr. S.P.A.C., 9, rue Keppler (16e).

MECANOGR. COMPTABLE Underwood-Bookkeeping pour centre Paris. Ch. HOBART, 111, rue Gallié, IVRY-PORT.

Import. Banque Paris ch. sténo dact. mécan., empl. de banque. Ecr. MENY, 32, r. des Bourdonnais.

Dem. secrét. dact. av. réf. Ecr. VOIGT, 29, rue de la Victoire.

On dem. jeune homme libéré serv. mil. pr empl. débiteur-factu. rier, réf. débiteur exigé. Se prés. BOULANGER et Cie, Orfèvres, 4, rue du Vert-Bois, Paris. Mo Temple.

Sténo-dact. aide-compt. expérim. HERMA, 8, rue du Hanovre.

Dem. de suite mécanographe ayt de comptabilité, bonnes références d'exigées. GAUTIER-LANGUEREAU, 13, rue Jacob, PARIS.

Demande dame sérieuse bureau ayant notions comptabilité. Se présenter de 10 à 12 h., avec références. Maison RYFMAN, 29, rue Sainte-Anastase, PARIS (3e).

JF. b. inst. p. caiss. vte. Se prés. Monimartre-Audition, 14, bd Clichy.

On dem. STENO-DACTYLO débutante acceptée. Se prés. avec référ. Se prés. 51, rue Ambroise-Thomas (8e arr.).

Jne Fille bureau correspondance Salsa. 29, pas Ménilmontant.

GARE St-LAZARE STENOS-DACTylos ex-parisiennes. 103, r. St-Lazare, PARIS.

ON DEMANDE 1° MECANOGRAPHES FACTURIERES 2° DEBITEURS et DEBITRICES Se présenter 17, r. François-Ier le matin de 9 à 11 h.

Sténo-Dactylo bon. instruct. Tél. ou écr. avant 9 h. Pas. Lab. 74-80.

DACTYLO-TELEPHONISTE SIRENE, 13, r. Pte-Hôtels (10e a.)

Importante Société dem. pr Paris jne bon COMPTABLE débutant avec sa cap. Ecr. ind. 4.125, pret. sans timb. rép. No 2.125, Agence MAILLE, 7, r. Italiens, Paris 9e.

AGENCE PARKER, S.A., 64, rue Pierre-Charron, PARIS (8e).

dem. sténo-dactylo, âge 25 à 35, expérimentée, références exigées.

On dem. Facturière s/machi. Se prés. entre 11 et 12 h. 8, Sté Usitame, 11 bis, r. Richard-Lenoir-11e.

On ST.-DACT. très dem. Ecr. No 48.477, Contesse Publi. 8, sq. de la Dordogne (11e), q. tr.

● *Couture, mode, confect.*

Fabrique de Tricots dem. 1ère main sachant faire coupe modèle industrielle, et diriger atelier. Bonne situation. Tél. MOL. 46-03.

Ch. retoucheuse, av. réf. Se prés. 74, bd Haussmann, PARIS 8e. VIVETTE-COUTURE.

1ère MAIN MANTEAUX tailleurs, av. référ. 4, Poitiau, 89, bd Beaumarchais.

MECANICIENNES qualifiées pr chemisier couture. Atelier COUPEUSE-PATRONNIERE, MICHOT, 26, rue Richer (9e).

SECRETAIRE STENO-DACTylo S.E.C.L., 25, rue Tronchet.

1ères MAINS qual., sec. at. Louve, PARIS, tail. atelier SCHIBERT, 27, aven. de l'Opéra.

On dem. tricoteur dom. s. march. 7 (r.-point lux). Se pr. av. mod. et réf. mat. 9-10. Léger, 97, Réaumur.

France-soir-Sports

DÉFENSE DE LA FRANCE FONDÉ SOUS L'OCCUPATION — 14 JUILLET 1941

POUR LA 4e FOIS CONSÉCUTIVE

LILLE jouera la finale de la Coupe

et LENS, son voisin, sera son rival

Le dieu du football est lillois cette saison

par Jean ESKENAZI

J'ai beau chercher. Je n'ai pas le souvenir d'un vestiaire aussi triste après une victoire en demi-finale de Coupe de France.

Les Lillois seraient-ils des gens blasés qu'une présence, pour la quatrième fois consécutive, en finale de Coupe n'amuserait plus ?

Pas du tout. C'est que les joueurs lillois ont beau être des professionnels, leurs dirigeants ne pas mésestimer les avantages financiers d'une finale de Coupe... les uns comme les autres sont de bons sportifs qui ne sauraient se contenter de la « victoire à tout prix ».

Ils aiment trop le football pour ça.

Après le succès pénible arraché sur Nancy, par 2 à 1, ils avaient la mine gênée de gens « qui n'en sont pas plus fiers pour ça ».

Et ils avaient raison. Un grand seigneur comme Lille, dont la qualité de jeu a été si souvent reconnue, ne peut guère se féliciter d'une victoire pareille — nullement usurpée, ajoutons vite — terriblement tirée par les cheveux.

Fatigue lilloise

Lille a joué en équipe fatiguée, lasse d'être chaque dimanche un point de mire et qui a perdu dans des matches qui sont autant de matches de Coupe : la sérénité, la fraîcheur et la joie de jouer.

Nancy n'a jamais été si près d'une finale de Coupe de France.

Il aurait pu tout aussi bien l'emporter.

Il a eu contre lui les soubresauts d'une crise intérieure tout juste apaisée, un manque de réussite flagrant, l'opportunisme de Jean Baratte... et la désinvolture de Gudmundsson qui s'intéressa autant à la rencontre qu'au futur statut des bouilleurs de cru !

C'est assurément dommage pour Nancy, mais c'est la saison de Lille qui bénéficie de tous les petits coups heureux du destin.

Gageons que les Lensois joueront le 9 mai à Colombes avec un cran tout à fait différent.

Descendre en division nationale pour l'année d'après décrocher une finale de Coupe, c'est du ressort ou je ne m'y connais pas !

La prédiction de Hibst est ainsi réalisée : Lens jouera la finale de la Coupe de France.

Ce sera l'exploit dominant d'une Coupe de France bizarre et qui pour la première fois peut-être se trouve éclipsée par l'intérêt du championnat.

LILLE-LENS

★ LILLE-LENS : *une finale nordiste. C'est la seconde fois que cela se produit. En 1933, deux clubs de Roubaix, l'Excelsior et le Racing, avaient joué la finale. Le premier l'avait emporté* (3-1).

★ LENS *jouera le 9 mai sa première finale de Coupe. Lille en sera à sa cinquième.*

★ DEPUIS LA LIBERATION, *Lille n'a manqué aucune finale. Ce sera la quatrième fois consécutive que Lille y participera. Fait unique dans les annales de la Coupe.*

★ AUCUN LENSOIS *n'a encore gagné la Coupe. Par contre, à Lille Wittovski est le seul joueur qui ne l'ait pas encore gagnée.*

ANGERS veut rééditer l'exploit d'ALÈS

Huit matches sur les dix prévus au programme de la trentième journée du championnat de seconde division ont été disputés hier et samedi.

Les deux derniers, Lens-Rouen et Colmar-Troyes, ont dû être reportés à jeudi en raison de la participation de Lens et Colmar aux demi-finales de la Coupe.

Aucun éclaircissement n'a été apporté dans la situation des clubs de tête, bien au contraire puisque Le Havre, battu chez lui par Angers, perd une partie de son avance sur Bordeaux, Valenciennes et son vainqueur Angers. Ces trois clubs qui ont trois points seulement de retard sur les seconds peuvent espérer d'ici la fin de l'épreuve améliorer leurs positions.

Angers, qui était 17e il y a cinq mois, a effectué un retour surprenant et espère rééditer l'exploit d'Alès l'an passé.

Ainsi, à huit tours de la fin, ils sont encore sept qui peuvent espérer monter en première division : Rouen, Le Havre, Colmar, Bordeaux, Valenciennes, Angers et Lens, dont le match contre Rouen jeudi sera lourd de conséquences.

◆ Trois équipes, Bordeaux, Besançon et Angers, ont gagné sur terrain adverse.

◆ Les meilleurs scores sont à l'actif du leader Nice (7-1 contre Amiens) et de la « lanterne rouge », le C.A.P. (5-1 contre Nîmes).

◆ Nice, sur son terrain, a remporté sa quatorzième victoire en quatorze matches.

◆ Angoulême a perdu à Valenciennes. Jamais encore les Angoumoisins ne sont parvenus à triompher sur terrain adverse, trains respectivement.

◆ Rouen, qui ne jouait pas hier, demeure l'équipe invaincue depuis le plus longtemps (dernière défaite : 7 mars).

◆ Maximum de victoires : Nice 23 ; de défaites : C.A.P., 21 ; de nuls : Rouen, Lens, Béziers et Le Mans, 8.

◆ Le rapport aux matches aller : succès confirmés de Bordeaux, Valenciennes et Angers, mais revanches de Nice, d'Angers et du C.A.P.

◆ MEILLEURES ATTAQUES : Nice 88 buts ; Nantes, 68 ; Bordeaux, 65 ; Valenciennes et Lens, 60.

Les moins efficaces : Avignon, 35 ; Troyes, 37 ; Le Mans, 38.

◆ MEILLEURES DEFENSES : Nice 27 buts ; Rouen, 30 ; Le Havre et Colmar, 34.

Les moins sûres : Troyes, 77 buts ; Avignon, 74 ; Angoulême, 73.

◆ Ecart entre le leader et le dernier : 33 points.

Le C. A. P. va s'installer à Saint-Ouen

Satisfait de la tenue de son équipe, Marcel Langillier, du C. A. P., ne veut pas s'arrêter en si bon chemin.

— Il s'agit maintenant de regagner le terrain perdu. Nous allons dimanche à Nantes, nous recevrons Lens, finaliste de la Coupe, le 1er mai, puis Le Mans, Angoulême, Valenciennes et Douai, alors que nous n'aurons que deux déplacements à effectuer : Béziers et Avignon. Il nous faut quelques points pour remonter de deux ou trois places. Nous les aurons !

— N'est-il pas question de votre fusion avec le Red Star ?

— Pas du tout. Ce que je puis vous dire, c'est que, dans quelques jours, nous allons transférer notre siège social... sur le stade même de Saint-Ouen. Nous aurons nos bureaux derrière les tribunes.

» Le C.A.P., conservant ses couleurs, deviendra alors le C. A. P. Audonien et sera patronné par la municipalité de Saint-Ouen.

R. B.

Deux records du monde le même jour

Les athlètes américains ne font pas le détail

Deux records du monde au cours de la même journée de samedi !

Aucun de ces records, cependant, ne constitue une extraordinaire surprise. Que Charles Fonville, mulâtre d'origine sénégalaise, étudiant à l'Université de Michigan, ait battu avec 17 m. 68 le record du poids que Torrance détenait depuis quatorze ans, avec 17 m. 40, quoi d'étonnant puisqu'il avait déjà atteint 17 m. 16 et 17 m. 22 ? On savait que Fonville, un jour ou l'autre, battrait, et largement, le record mondial.

Pas étonnant non plus que le noir Harrisson Dillard ait, avec 13" 6/10, battu le record du monde des 120 yards (109 m. 73), que Towns et Wolwott détenaient avec 13" 7/10. Dillard, universitaire lui aussi, a déjà été chronométré 10" 3/10 aux 100 mètres, 13" 9/10 aux 110 mètres-haies et 47" 4/10 aux 400 yards (402 m. 50).

Pas étonnant, mais tout de même ! Les Américains jusqu'alors ne se sont intéressés qu'aux courses de vitesse de haies, au saut et au lancer, laissant les coureurs du vieux continent peiner dans les épreuves de demi-fond et de fond. Notre orgueil est satisfait et on dit volontiers de ce côté de l'Atlantique que notre technique supérieure barrerait la route aux ambitions américaines. En est-on bien sûr ?

Robert MARCHAND.

RUGBY A XIII

Championnat de France

(DEMI-FINALES)

A PERPIGNAN

Roanne : 16 — Marseille : 11.

A TOULOUSE (samedi)

Carcassonne : 7 — Albi : 0.

● *La 27e traversée de Paris a l'avantage a vu les victoires du Rouing en 4 scniors, du C.O. Billancourt en 8 scniors et de la S.N. Lagny en 4 dames.*

● *Le Lyonnais Monory a enlevé le championnat de France à l'épée des maîtres d'armes devançant en poule finale le tenant du titre Devineux, de Coblence.*

● *Au tournoi international de tennis de Pau, Cochet a triomphé en finale de Pelizza* (4-6, 7-5, 3-6, 6-3, 6-3).

Dans le championnat de France amateurs

L'ARAGO ET REIMS ont fait bonne mesure

La première journée du championnat de France amateurs a confirmé les qualités de Reims, de l'Arago, de Gueugnon et d'Annecy.

Elle nous a valu une surprise : la défaite de l'Amicale devant Vichy qui n'avait pas été, semble-t-il, jugé à sa juste valeur.

L'Arago d'Orléans et Reims ont fait bonne mesure en marquant respectivement sept et cinq buts, ce qui leur vaut de prendre les postes de leaders.

Groupe A

RENNES-BRUAY (2-0). — Bruay domina en première mi-temps, mais ne put percer le rideau défensif breton. Rennes, suivant son habitude, procéda par des contre-attaques qui aboutirent à deux buts de Combot et Bourdin.

CAEN-ARAGO D'ORLEANS (2-7). — La faiblesse du goal de Caen facilita la tâche de l'Arago, très en verve, dont le capitaine Vandooren fut le roi du terrain. Les deux buts marqués par Caen le furent par Olivier sur penalty. A l'Arago, ont marqué : Allard et Vandooren (2), Peiro, Zeraïe et Jamain.

Groupe B

REIMS-STRASBOURG (5-0). — Strasbourg marqua de près, mais ne put empêcher Reims d'afficher, grâce à sa meilleure organisation, une très nette supériorité que Paluch (5e), Claudé (43e sur penalty), Pradel (53e) et Rémia (78e et 81e) se chargèrent de concrétiser.

GUEUGNON-ANNECY (3-2). — Au bout de dix minutes Annecy menait par 2 à 0 (deux buts de Coussard). Avant le repos, Badet et Van den Abeele remirent les choses au point (2-2). C'est dans le dernier quart d'heure que Gueugnon parvint à s'assurer l'avantage.

VICHY-AMICALE (3-1). — Vichy marqua deux fois pendant les vingt premières minutes par Morel et Waggi et se montra le meilleur jusqu'au repos, grâce à son dynamisme et à sa volonté. L'Amicale sauva l'honneur dans les dernières minutes. Finot ne jouait pas et Landi, blessé, dut abandonner sa cage pendant une demi-heure pour se faire soigner.

DANS Record

Les victoires en Coupe de LILLE et de LENS

Un remarquable dessin de PELLOS :

« Les cauchemars de Gaston Barreau »

Le succès de LOURDES en finale des XV

CERDAN-DAUTHUILLE vaut 7 millions 1/2

TOUTE L'ACTUALITE CYCLISTE

Un grand reportage de Jean ESKENAZI

LE BRESIL PREPARE LA COUPE DU MONDE 1950

8 grandes pages — 12 francs

Ce soir, au Palais des Sports

Henri DEGLANE vers le championnat du monde

Henri Deglane s'attaque ce soir (20 h. 45) au Palais des Sports au champion du monde poids lourd Yvon Robert. Le titre est en jeu.

Deglane est un homme d'expérience. Il connaît toutes les ficelles du métier. Et il serait notre faveur si une question d'âge n'intervenait pas. Deglane a maintenant 42 ans.

Yvon Robert, retourné certainement au Canada sa couronne sur la tête.

Il faut voir le combat Giroux-Legrand. Une attraction de premier ordre qui à elle seule vaut le déplacement. Avec Legrand, nous nous amusons franchement.

Autres combats : Audersch-Cadier, Venfietcren-Rochez, Molici-Vandenbos.

J. C.

● *A Bordeaux, Louis Thierry a battu l'Algérien Kid René aux points.*

● *Le Conseil de la F.F. de boxe a ratifié le défi de Kraweczyk à Gerdan pour les titres français et européen ainsi que celui de Corentin à Rentz pour le titre national des mi-lourds.*

● *Maggi a remporté une épreuve préolympique de marche disputée hier matin à Paris, sur 30 km.. Il couvrit en 2 h. 43' 48" devant Masille de Montreuil, Loué de Nancy, etc.*

Robert Busnel s'installe en Suisse

GENEVE, 19 avril. — L'équipe nationale française de basket-ball va être privée de son prestigieux animateur Robert Busnel.

On apprend, en effet, que le grand joueur français entraînera la saison prochaine un club genevois sous les couleurs duquel il jouera.

La « maffia » des Six Jours et l'article 115 ont fait de Mignat un routier et le vainqueur du Circuit des 4 Grands Prix

(De notre envoyé spécial Michel COSTES)

ANGERS, 19 avril. — Toute la ville en parle, du Circuit des Quatre Grands Prix. Ce matin, en ouvrant leur gazette, les Angevins ont appris que le maillot jaune Pontet, qu'ils avaient vu effectuer le tour d'honneur au vélodrome, n'était pas, en réalité, le vainqueur de l'épreuve.

Le nom qui s'inscrit le premier au palmarès de ce circuit est celui de Robert Mignat, récent transfuge de la piste. Sa victoire, malgré le déclassement de Pontet, est fort bien accueillie, car le poulain d'Emile Mulon s'est révélé excellent routier.

Sa progression au cours des neuf étapes fut constante et, hier, dans les côteaux du Layon, il était encore un superbe attaquant. Et s'il fit des efforts désespérés pour ravir la première place à Pontet, autrement que par la décision des commissaires, c'est qu'il se trouva en face de la redoutable coalition des Stella, acharnés à défendre le maillot jaune de leur équipier.

— J'avais l'impression d'être en face des « seigneurs » des Six Jours, au moment où sur la piste ils nous forcent au « respect », disait-il, avant de reprendre le chemin de la capitale.

Son retour à la route est d'ailleurs une des conséquences des manœuvres de la récente « maffia » des Six Jours.

L'article 115

Les commissaires ont été particulièrement sévères avec Pontet. Certes, il y a cet article 115 du règlement des courses qui interdit à un coureur de bénéficier de la « poussette » d'un autre coureur, fût-il même son équipier.

Tout de même, Pontet n'a pas trouvé la récompense de son courage.

Aucune réclamation n'a été déposée contre lui. Les commissaires ont agi de leur plein gré. Leur décision, devant les faits, ne peut toutefois leur être reprochée. Pontet, mort de fatigue sur la route, avouait lui-même avoir bénéficié de l'aide de ses camarades.

LOURDES, champion de France doit son succès à ses avants et surtout à son demi de mêlée qui a "emballé" René Crabos

(De notre envoyé spécial Pierre GROSMOLARD)

TOULOUSE, 19 avril. — La finale du championnat de rugby 48 a effacé le souvenir de la finale 47 qui, on se le rappelle, avait été émaillée de pénibles incidents.

Elle a obtenu un succès égal sinon supérieur, autant par les scènes pittoresques et parfois grotesques qui l'entourèrent que par les phases de jeu très animées qui l'émaillèrent.

On ferait preuve d'exagération en lui appliquant le qualificatif de grande, mais on peut tout de même affirmer que trente mille passionnés de l'ovale ont assisté à un bon match.

Les deux équipes avaient la réputation d'être également rugueuses et pour cette raison on se demandait si, survoltées par des supporters frénétiques, elles ne commettraient pas des excès qui n'ont aucun rapport avec le rugby. Or le débat conserva jusqu'à son dénouement un caractère académique.

Deux hommes y sont pour quelque chose : d'abord l'arbitre, M. Faur, de Toulouse, qui témoigna de la plus ferme autorité, ensuite M. René Crabos, qui réunit les joueurs avant le coup d'envoi et fit appel à leurs sentiments sportifs.

Le roi du match

Après la partie, le sélectionneur de la F.F.R. était heureux de pouvoir les féliciter, surtout le petit demi de mêlée de Lourdes qui s'était couvert de gloire.

Labarthète joua avec beaucoup d'aisance et accomplit cet exploit assez rare de ne jamais se faire plaquer avec le ballon.

Toujours bien placé, il eut des gestes sobres mais précis et des coups de pied opportuns.

Les avants de Lourdes justifièrent leur réputation, formant un bloc sans fissure. Ils étouffèrent les trois-quarts toulonnais que l'on pensait capables de forcer la décision et ce sont eux qui gagnèrent la bataille.

L'ex-Parisien Massare et Buzy qui forment une seconde ligne comme il en existe peu en France, Jean Prat, Bourcade, Lacrampe, Saint-Pastous, Dihit et Carassus qui se montra le meilleur tireur que le Lauragais ait donné, ont pourtant les qualités, abattirent une besogne de titans, mais la grande surprise du match nous vint des trois-quarts lourdais dont l'audace, l'adresse et la défense de lignes furent remarquables.

Sans doute n'ont-ils pas conduit des mouvements de grande allure, du moins ont-ils prouvé qu'ils seront capables de le faire le jour où ils auront confiance dans leurs moyens.

Maurice Prat, frère de Jean, tint fort bien sa place d'arrière et son duel avec Bodrero souleva fréquemment les clameurs.

Deux essais en trois minutes

Les espoirs toulonnais s'envolèrent en dix minutes pendant la première période, leurs adversaires ayant marqué coup sur coup deux essais, l'un à la suite d'un rush des avants qui enfoncèrent le pack « rouge et noir » sur la ligne de but, l'autre après une contre-attaque que termina Bernadet.

On ne saurait reprocher aux trois-quarts de Toulon de ne pas avoir tenté leur chance. Malheureusement pour eux, ils furent desservis par leur demi d'ouverture trois peu à l'aise à la vue des tanks lourdais.

Bordenave eut quelques éclairs. Loiseau fut très mal servi. Jeanjean n'a pas paru en très bonne condition physique. Bonnus et Laugier ont été avec Bodrero les joueurs les plus remarqués.

Il est normal que la fortune ait souri à une équipe comme Lourdes que l'on disait à tort ne posséder que des avants et pas de trois-quarts, car elle a tout de même parcouru la route du championnat sans connaître la moindre défaillance.

Partageons donc la joie de ses dirigeants MM. Beguerie et Borde qui ont tout fait pour la conduire à ce succès et félicitons les Toulonnais pour la sportivité avec laquelle ils ont supporté la défaite.

VOTRE RAVITAILLEMENT FAMILIAL

en charcuterie, volailles, lapins, beurre, fromages, etc... vous coûtera 20 % meilleur marché en écrivant à l'UNION NATIONALE AGRICOLE, A, 81, rue St-Lazare, Paris (9e), ou DOMAINES LAGARDE à Duras (L.-et-G.) : 12 fermes en exploitation, droits de pêche et de chasse, hostellerie de famille, multiples autres avantages.

BOXE au *PALAIS DES SPORTS*

Jeudi 26 avril - 20 heures

CHAMPIONNAT D'EUROPE POIDS PLUME (15×3

Ray. FAMECHON - E. CORREGIOLI

Champion de France et d'Europe — *Champion d'Italie*

JO WEIDIN - M. MAZZALI

JEAN STOCK - BARTHELEMY

LOCATION : PALAIS DES SPORTS (SUF. 44-40) — CLUB DES CINQ (PRO. 69-85) 10, faubourg Montmartre (TAI. 70-80) — S.V.P. et AGENCES

Après le TOUR DES FLANDRES

Brik SCHOTTE songe à un triplé dans Paris-Tours

(DE NOTRE ENVOYE SPECIAL PERMANENT MARCEL FLUCHE)

BRUXELLES, 19 avril. — « Si j'avais été superstitieux, j'aurais décliné le dossard qu'on m'avait attribué (c'était le numéro 13), nous a dit Schotte, encore essoufflé de son sprint presque aussi déchaîné que ceux de Félicien Vervaecke autrefois. Mais pouvais-je craindre plus de guigne que je n'en subis depuis plusieurs mois ? »

Et dans sa joie fort sobre, qui contrastait avec l'exubérance de ses admirateurs, il y avait chez le brave Brik peut-être plus de satisfaction d'avoir enfin surmonté « le signe indien » que d'avoir inscrit son nom au palmarès du « Ronde ».

Cette victoire vient à point pour refouler les doutes qui commençaient à m'envahir sur mes moyens. Dimanche prochain, je m'aligne ra dans Paris-Tours avec la foi du triplé.

L'exploit de Louis Caput

Caput partit à peu près de l'endroit où il avait abandonné dans le circuit des Flandres le mois passé. Il avait aujourd'hui deux compagnons de fugue : le Flamand Minnaert, l'inconnu de l'échappée, et Remue, le puissant rouleur. Il perdit au bout de quelques bornes celui qui l'aurait le mieux aidé à tenir jusqu'au bout : Remue, victime d'une crevaison. C'est probablement dans cet incident que s'est jouée, à son insu, la victoire de Schotte.

Minnaert laissa le gros travail à Caput et celui-ci fut terrassé à la fois par la fatigue, la soif et la chaleur. Avec Remue, cette fugue aurait certainement pris une autre tournure.

Il y eut enfin la dernière audace de Ryckaert : mais, pas plus que les précédentes, elle ne réussit.

Caput avait succombé à 15 kilomètres de l'arrivée. Ryckaert s'inclina et, démuni de ressources, fut tout heureux de pouvoir lutter au sprint avec Schotte un peu usé par ses efforts acharnés, avec Ramon, modeste finisseur, et Impanis, qui ne montra que par intermittences la classe qui l'a amené dans les luttes professionnelles l'an passé. Impanis acheva la course fort éprouvé.

Pierre BARATIN, dans la "Poly" dédie sa victoire à... Archambaud

Maurice Archambaud, directeur sportif de la future équipe de France du Tour, était à Chanteloup. Il s'était mêlé aux « amants de la petite reine » qui, traditionnellement, tiennent sur le plateau de l'Hautil leur congrès de printemps.

— J'ai suivi avec attention les grimpeurs, nous dit-il ; et j'ai eu une conversation avec René Vietto.

Archambaud n'a donc pas perdu son temps.

L'avantage de Baratin

Le Lyonnais Pierre Baratin, qui vient d'enlever la Poly pour la seconde fois, a évidemment forcé son attention. Il fit une course fort régulière et se montra le plus fort dans la dernière escalade du « col » de Chanteloup où il attaqua.

Mais il était temps que le sprint se termine.

Passant la ligne d'arrivée à bout de forces, en zigzaguant, il faillit se faire sauter in extremis par un coureur rouennais peu habitué aux grandes épreuves, du nom de Pièrre et qui, en réalité, est loin de l'être.

L'erreur de Pièrre

Pièrre se trouvait dans la dernière sélection issue de la bataille des derniers tours et qui comprenait Camellini, Géminiani, Fombellida, Georges Martin et Apo Lazaridès.

Il s'attarda dans la roue d'Apo, croyant que ce serait un des plus redoutables à l'emballage. Mais à ce moment Apo eut des ennuis : Pièrre se dégagea alors et arrivait sur Baratin, hélas trop tard.

Sa victoire aurait fait du bruit, bien que ce coureur ait déjà 30 ans.

Baratin et Pièrre, comme de bien entendu, seraient ravis de courir le Tour.

Le peloton des malchanceux

Il y eut de nombreux accidentés : Bobet, Brûlé, René Vietto, Rondeaux. Les crevaisons successives compromirent leurs chances.

Mais il faut souligner de la belle course de Georges Martin qui fut avec l'excycliste-steeple Billiet un des rares à revenir après avoir changé de boyau. Billet d'ailleurs creva à nouveau à deux tours de l'arrivée. Cela retira quelque intérêt à cette intéressante manifestation que patronnaient « L'Equipe » et « Le Cycle ».

André COSTES.

ROLLER-CATCH au *PALAIS DES SPORTS*

(U.S.A.-EUROPE)

DERNIERS 6 JOURS (jusqu'au 25 avril)

TOUS LES SOIRS, SAUF LUNDI, à 20 h. 45

DIMANCHE MATINEE A 15 H.

LOCATION : PALAIS DES SPORTS (SUFfren 44-40) — 10, FAUBOURG MONTMARTRE (TAItbout 70-80)

LES PETITES ANNONCES DE France-soir

LE PLUS FORT TIRAGE — LE PLUS FORT LIGNAGE

DE TOUS LES JOURNAUX FRANÇAIS

SONT REÇUES A NOS BUREAUX, 100, RUE REAUMUR, ET 21, AVENUE DES CHAMPS-ÉLYSEES, TOUS LES JOURS SANS INTERRUPTION, DE 9 HEURES A 18 HEURES, SAUF DIMANCHES ET FETES

(Suite de la page 5)

Représentants en prod. entret dem. par maison connue. Fixe + comm. Ecr., pas se prés. : UNIVERSAL, 119, rue Cardinet, Paris

Représ. visit. déb. jouets saison Ecr. seulem. JAP 135, rue St-Lossrand, Paris. Ttes régions

Représ. vin province demandée avec ou sans voit MAI 48.90

PARFUMERIE marq. connue ch représentants bien introduits, fixe et commis. pr Paris, NILDE, 5-10, r. Victor-Hugo, Colombes

Fabricant dem. représentants Paris-banl. tr. introduits : 1° coiffeurs, drogueries, 2° coiffeurs, parfumeurs, pharmaciens. Grosse commission. Laborat. RODYAL, 38, r. V.-Couturier, Alfortville. Knt. 24 34

Maison Peintures cherche Représent. TEREBENTHINE, 31, r Malmaison, BAGNOLET (Seine)

Fabrique de lingerie féminine recherche représentant introd. sur Paris. Tél. FREDY, FLA. 10-12.

Ch. représentants visit. Tabacs, Cafés, Restaur., pr distribution article américain. Grosse vente. Se présenter vendredi seulement ; 53, avenue Emile-Zola, PARIS (15e)

INSPECTEURS

Courtiers 1re FORCE dem. p. Ste SURVEILLANCE. COND. EXCEP DISCRETION ASSUR. Ecr. à N° 48.459, CONTESSE Publicité, 8, square Dordogne (17e), qui tr.

GÉRANCES 250

Rech. GERANCE petit Restaur Hôtel, préf. bord Marne, 60 km. envir. Caution 100 000. Ecrire VANNIER, 15, rg Montmartre, PARIS. Agences s'abstenir

Gérance libre Bonnet-Linge gros 1/2 gr. dét. Gr. chif. Buf. Tél. Mag. vte. 3 p. Caut. 200. Bail 08 12

Cne Gérant libre disp. 500 000 pr Bonneterie Parfum. Pro. 78-73

GERANCE lib. pr ménage sér. ALIM. Gre Bd. bout. Log. 2 p. c. Loy 12 000 Aff. 18.000 p. Jr. Caut. 100.000

SABATHIER-LOU VET 7, bd Sébastopol, Paris. Cen 80-86

Affaires ch. urgence Bar Paris ou Auberge env. de Paris gérance libre. Tél. OPEra 13.57

Gérance libre coquette auberge provençale port Saint-Raphaël. Faut 400. SCHILLER, 3, rue Cronstadt, NICE.

PROPOS. COMMALES 400F

FOIRE DE PARIS

Demande à louer partie de stand pour vente article ménager. Teléph. Oberkampf 13-61.

Aff. excep. ch. assoc. Ecr. 39.464, F-e

OCCASIONS DIVERS. 350

Ach. mach. à tricoter surjet DAVE, 226, r. Lafayette (10e)

Ach. frigidaire américain. LAB 29-35

ACHAT Vet. Linge. Argenter 214, rue St-Jacques. ODE. 33-12

VENDS Meuble : Frigidaire Kalvinator (pr rest.) Machine à jambon. 2 Percolateurs. Vitrine étagère. Le tout état impeccable. Voir : VIGNOR, 58, r. La Rochefoucauld 9-12 h. et 15 à 18 h.

Chambre moderne, 3 pièces, pailles sans indes, tr. bon état Tel GOB. 06-03, à part. 18 h. 30

Ch. 1 mach. écrire et 1 calcul Even 17, r. Condorcet. Pro. 51-22

Ach. mach. à écr. et calc. Gut. 15-13

OCCASION UNIQUE. 1 900 mètres tuyaux arro. sortie sous bâche GUARD, 85, rue La Boétie (8e)

Achète FRIGIDAIRE. Mal. 40 51

Vds pendule pointage. 83, rue Lafayette, esc. B, 6e ét. driz.

Ach. 1 mach. écrire et 1 à calc. TRU. 87-26 ou GRA. 12-54

Ach. MACH. à CDRE. Cgr. 61-78

Sommes acheteur ohmètre électricien neuf ou occasion. ELECTRO SÉCURITE, 7, rue Quentin Bauchart, PARIS (8e arr.).

Ach. tr. cher vêtements, linge, draps, tous meubles. POLI, 57, rue du Temple. Tél. TUR. 84-65

A vdre beau matériel Café-Bar 18, square de Gerlier, St-Ouen

ACHAT Bibelots AVENIN 132, bd Montmartre. SEG. 58-11

Ach. mach. écr. et calc. Bal. 31-71

OCC. Frigid. Citroëne, mach à lav Morse, 173, r. Temple. Arc. 16-13

Part. vd cse bureau 4 p. dt bibliothèque acajou MAS. Tri. 57-79

ÉCHANGES 350

Ech. pav. banl. 10 m. cent. Paris. 3 m. gare 5 p. s. b. tél. cft 5 ans, loy. pay. déménag. ass. grat. c/2 à 9 eff. env. Me Duplex. Bal. 11-85

Ech. app. 2 p. c. cft. w.c. ét. m. c/4-5 p. conf. 16e, 17e, Neuilly. Tel. GOB. 06-03 à partir 18 h. 30

DUPLEX éch. 4 p. tt cft. cent. indiv., soleil, contre 5 p. ou plus Neuilly, 8e, 16e, 17e. Ecrire : CLAUDE, 49, rue Servan (11e)

Ech. app. 3 p. c. s.-é. Gran Cft. Paris. ind. S. d. Cne. 3, r. Simart

Ech. 5 p. mixtes 18e cft. Madeleine c/6-7 p. cft. ds 8e. RAB. 8, r. Chauveau-Lagarde. Anj. 45-32

App. cent. 4 p. tt cft c/3-6 pces à Auteuil. — Tél. PRO. 48-38

LOCAT. NON MEUB. 350

Comm. ch. app. 3 p. cft cent. acc. r. pr. Tél. Cen. 00-85 hres bur.

Ch. à louer ou sous-louer 2 ou 3 pces pr bureau av. tél. qu. St-Lazare. Ecr. à Mme FOSSOUL, 13, rue Cappeville, GISORS (Eure)

Part. pal. même gros loyer pr 6 p. min. Neuilly, 8e, 16e, 17e, soleil, conf. Acc. ties cond. Pals Far. Claude, 49, rue Servan (11e)

Urgt louerais gde remise ou garage av. pavillon if. conf. Ecr. Bazel, 4, r. Pré-St-Gervais. Pantin

Ch. 2 pièces envir. Gare Lyon ou Banlieue Sud de Paris. Ecrire : FOURNIER, à Rémi (Aisne) et M. Nrie Castillo, 8, r. Affre (18e)

LOCAUX COMMERC. 350

Part. ach. hangar immeuble lib. 17, r. Lepointe, Nogent/M. Tr. 10-61

B. SEBASTOPOL sup. loc. comm., usage bureau et atelier. 220 m2, fenêtres s/cour. JANNEL, 9, r. Clichy. TRI. 60-85

Quart. TISSUS CONFECT. Local 100 m2 rez-de-ch. sur rue, cft. Bail 8 ans. Ts Textiles... HUR. VIN. 56, r. Victoire. TRI. 49-16

Libre Paris 14e pt local industriel. Long bail. Téléph. : VAU. 24-11

PRES Gds Bds. app. mix 2e ét. 5 gr. p., cuis., 3 bains, téléph., chauff. centr. 1 350 000

SABATHIER-LOU VET 7, bd Sébastopol. — CEN. 80-86

INVALIDES. Superbe boutique, fac. 30 m., av. beaux bureaux. Chauff. Prix intéress. SPIRA, 136, bd Haussmann. — WAG. 60-22

LOCAL COMMERCIAL ou MIXTE Richard-Dronot, 6 p., entrée, 200 m2 2 000 000 Pro. 80-64, 13e Drouot

TREMOLIERE 500 M2 dt 300 couv. Pte Pantin TEL. Px tnt. MAR. 13-18

VERNON. Charm. manoir anc. 5 dt gd. B. bard. 8 000 m2. Urgt. JAMMES, 71, av. F. Roosevelt

COURBEVOIE. Beau pavillon 6 pces, 450 m2 jardin. COCHELIN, 44, rue La Boétie, 8e

Rech. Villa 2-3 p. Vds m. Fds. Urg. Doleac, 33, fg Montmartre, Paris

LISTE GRATUITE DANTIN 33 Ch.-Antin Tr. 65-92

525.000 Pav. 3 p. Chaville, jard., lavoir. Except. 875.000 Pav. 4 p. 1 000 m2 lib. 18 km. Paris rés. Sud. Nomb. Villas lib. tres rés. 350 r. St-Martin. Tur. 44-07 LUC

BOUTIQ. & BUREAUX 350

Sur gde avenue 15e face métro, bel bout. s/sol, log. ts com. 900 000. Joubert, 1, r. Rossini (9e)

MEUBLÉS 350

Ch. mbr. av. pens. compl. ds pens. de fam. mod. qual. conf. tranq. tr. bs cuis. Px mod. Consulter sous RALPH, 4, r. Caumartin (9e)

Recherche à louer petit appart. meublé av. ou sans cuis. Prof 9e ou 10e arr. Ecr. Chauvin, Ceil-Hôtel, 7, rue Conservatoire

VILLÉGIATURES 350

Basses-de-l'Orne, jolie villa p. saison ou année, 11 p. meubl. Peut 2 loc. Tél. Ala. GRE. 12-40

APPART. VENT. ACH. 350

GARE de l'EST s/boulev. App. mixte 5 pces princ., ch. de bonne, cuis. Bail nouveau. Empl. unique. HUR. VIN. 56, r. Victoire. TRI. 49-16

1er app. tjb. vente 4 p., cuis., px avant. Gd choix aut. apparts. Lagrange, 34, r. Pasquier. Anj. 77-65

Pte Halle vds tjb 3 p. c. o. w. c. en P-bain, 3, r. Pasteur. Kr. Bleau

LIBRE. Rome, cession bail mixte Hôt. part. 5 p. cft. tél. 1 200 000 LEON. 30, rue Lamblardie (12e)

AUTEUIL Appts 2 p. et 4 p. tt. cft. conf. Téléph. CONTENTIEUX. Tél. VER. 38-62

PROPRIÉTÉS, TERR. 350

VERT-GALANT 15 km. Paris. Terrains à bâtir tte viabilité depuis 20 000 fr. Facil. paiement. SPE., 177, bd St-Germain. Rich. 69-01

LISTE GRATUITE. 400 VILLAS et PAVILLONS LA MAISON Entrée libre 1, r. Louvre

IMMEUBLES 350

Me VOLTAIRE Bonne mais d'angle 4 ét. 2 boul. 3 appts par étage. Rapp. 100 000 envir. Prix 1 700 000.

A. HERBERT av. facilités 19, r. Téhéran

FONDS DE COMM. 350

Tes formalités au registre du commerce et des métiers. Tous autres offices professionnels. RAPIDITE DISCRETION. Did. 89-46. BEL. 25, r. Marsoulan-12e

ST-LAZARE Tr. b. Crémerie-Alim. Gros chiffre aff. Loyer 12 000. Appart. 3 p. MONET. Lab. 06-61

MAGASIN PL. CENTRE SANS PAS-DE-PORTE TOUS COMMERCES. Vis s/place 10 à 17 h. ; 46, Chaussée-d'Antin

Café-Hôt. av. imm. b. ét. 4 app. 2 p. lib. Paris. Px 2 400. Mic. 12-27

PARFUMERIE vds dir. Tél. matin. ETO. 30-07

RUE DE RIVOLI empl. Pas de Pte. 15 comm. Elo. 27-85

HOTEL haute montagne, rest., bar, 80 lits, saison hiver. Affaire intéressante, cont. à vendre, fonds et immeuble. Affaire de confiance. Ecrire : DUVAL, 15, rue Damrémont, PARIS. Intermédiaire s'abstenir.

A vdre Blanchisserie pouv. faire Teinture. Bail 8 a. 17, r. Pte-roulède, Bois-Colombes, à 2 m. gare

Jeune vds Café-Rest. av. app. 2 p. Px 1.5. Vis. 9, r. Amélie, Paris-7e

A céd. r. Legendre, beau Pas de Pte av. log. Anj. 96-61, de 10 à 12 et 17 à 18 h. 30. Ints. s'abst.

Propr. camp. pr forêt Lyons 3 p. poss. gar. jard. verg. fruits. 2 025 m2. Libre. Adjud. Et. TOURAINE, Notaire, Pleury-la-Forêt (Eure). 8 mai, à 14 heures.

LA TOURAINE

LE JARDIN DE LA FRANCE

L'Ag. DUBOIS, à Amboise (I